

Stephany Louis
190, rue du Marquisat
B- 6717 THIAUMONT
chiroluxembourg@gmail.com
003263 /22 59 62
0495 701 709

Thiaumont le 30 décembre 2022

**Monsieur le Bourgmestre Josy Arens
et membres des Conseils échevinal et communal
Commune d'Attert
Voie de la Liberté 107
B 6717 Attert**

**Monsieur le Bourgmestre,
Mesdames et Messieurs,**

Deux pétitions adressées au Bourgmestre et à Mesdames et Messieurs des Conseils échevinal et communal, de la commune d'Attert ayant le label intitulé « Ma commune dit oui "jo" aux langues endogènes » qui met en exergue l'application du protocole de la préservation du patrimoine culturel immatériel de notre région , de notre commune via la convention UNESCO.

La Ministre de la culture Alda Créoli , lors de sa visite à Attert en février 2019 , d'insister « *les langues endogènes ce n'est pas du folklore c'est de la culture... ce label ce sont des engagements à respecter* » .

Concernant les ruisseaux DROUATERT et KUNDELBAACH

Veillez trouver en pièces jointes les demandes suivantes :

- **PETITION N° 1 ADRESSEE A QUI DE DROIT CONTRE L'APPELATION NON-FONDEE *Rivière "L'Attert"* ET POUR LA RECONDUCTION DE L'HYDRONYME MILLENAIRE KUNDELBAACH - NON, il ne s'agit pas de « Rivière "L'Attert" » mais bien de la KUNDELBAACH (pages numérotées de 3 à 10).**
- **PETITION N° 2 Au pont de Lischert vers Almeroth, le ruisseau s'appelle DROUATERT et non « Rivière "l'Attert" » (pages numérotées de 11 à 16).**
Demande pour la remise en place, à son emplacement d'origine, du panneau *D' DROUATERT*.
- **Faisant suite aux pétitions 1 et 2, s'ajoute le dossier complémentaire : *D'Atert, vun der Oder zu Tatert bis zu Atert.*
A la recherche de la source de l'Attert. (pages numérotées de 17 à 42)**

- **AUTRES DEMANDES** pour :

- Le placement des panneaux de localisation des cours d'eau dans leur nom d'origine patrimonial encore en usage dans la langue vernaculaire, aux endroits propices.
- Création d'une commission d'hydronymie pour la Commune
- Commission pour élaborer des panneaux à placer en complément des noms des villages en langue endogène.
- Je souhaiterais faire partie des Commissions susmentionnées.

Je souhaite que vous réserviez une suite favorable à mes demandes qui vous en conviendrez sont fondées.

Monsieur le Bourgmestre, Mesdames et Messieurs, je vous remercie d'avance et je vous présente mes meilleurs vœux pour l'année nouvelle.

Louis STEPHANY

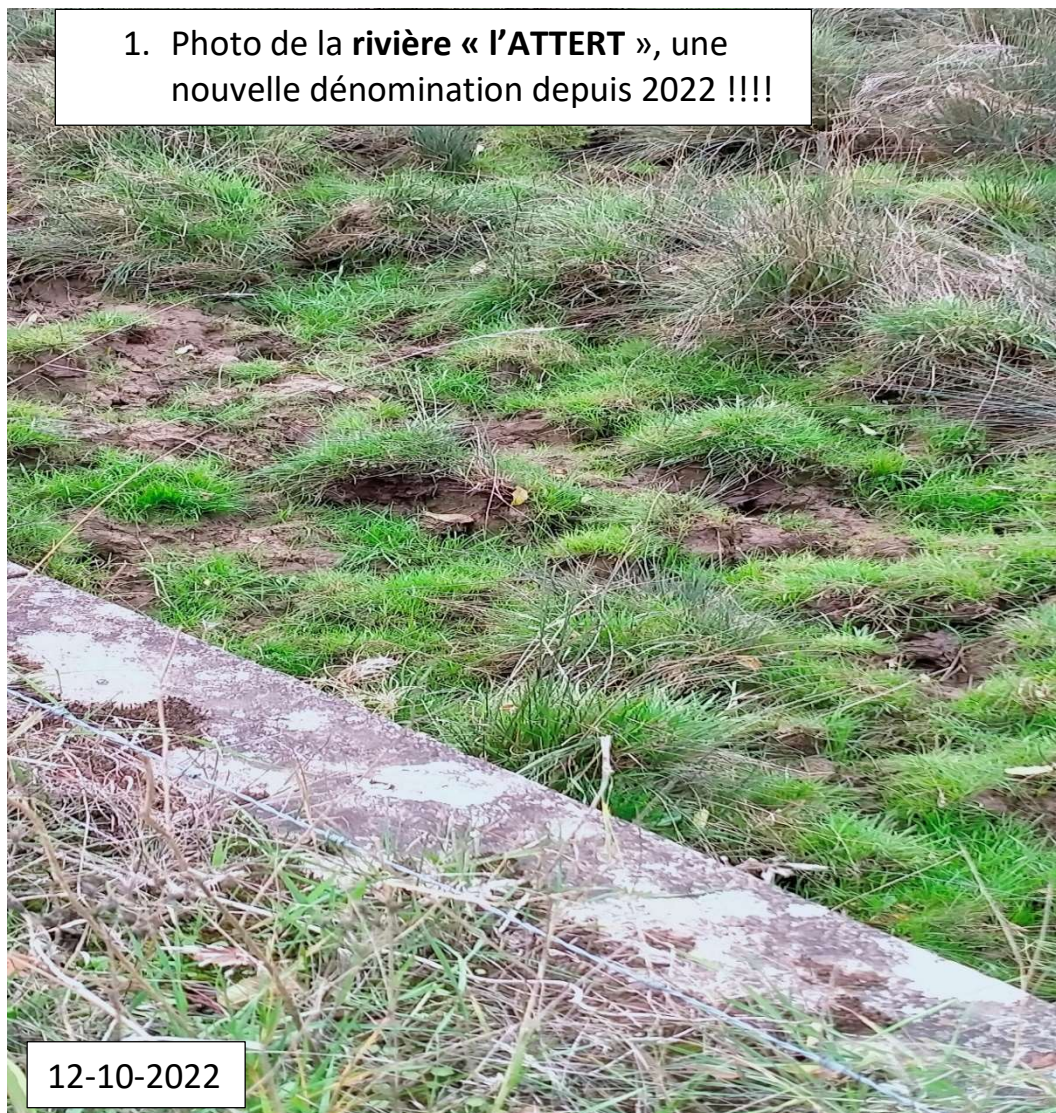
Thiaumont, le 30-12-22

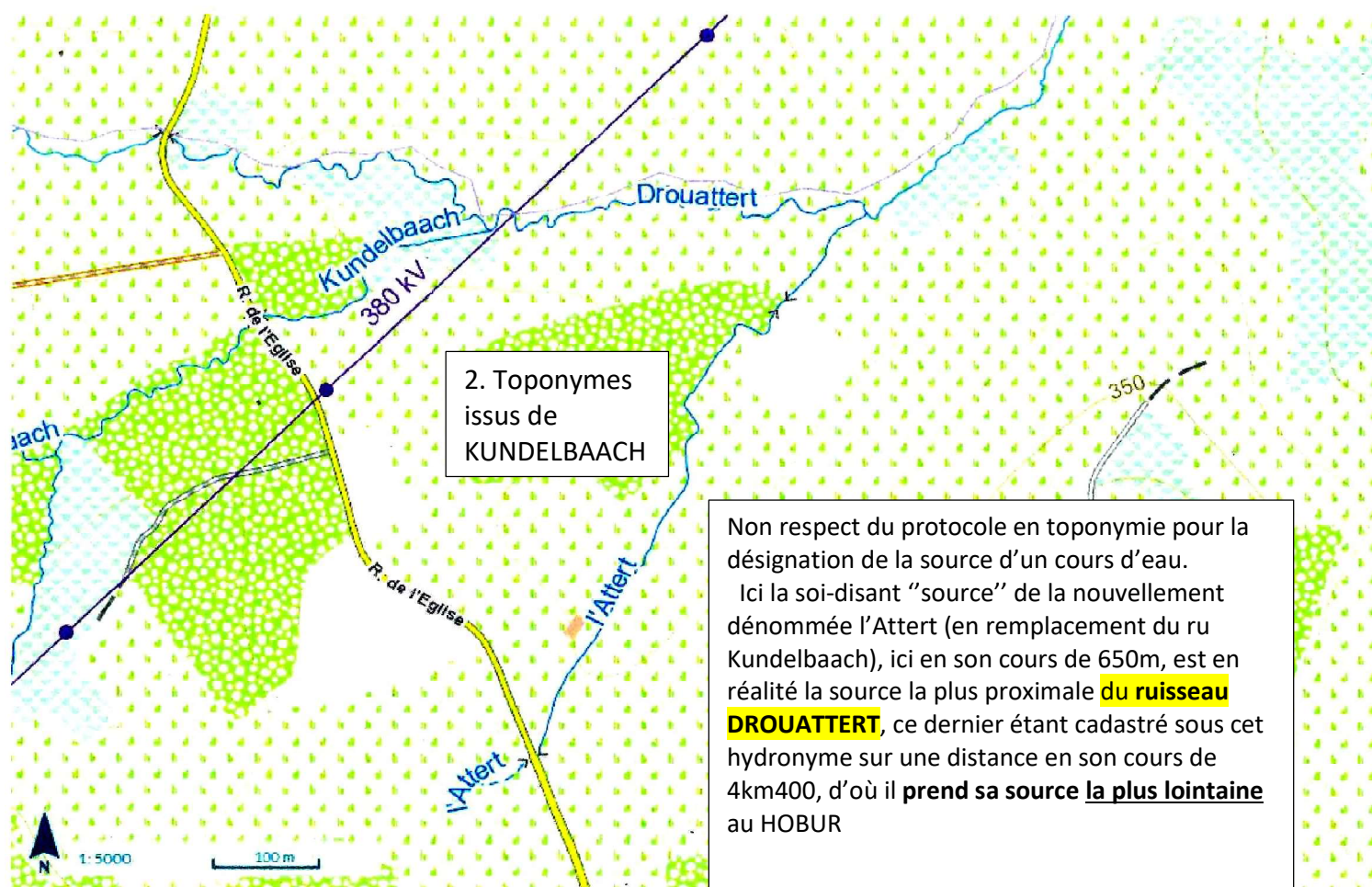
Responsable pétition : Louis Stephany 190, rue du Marquisat B6717 Thiaumont

PETITION N° 1 ADRESSEE A QUI DE DROIT CONTRE L'APPELATION NON-FONDEE *Rivière "L'Attert"* ET POUR LA RECONDUCTION DE L'HYDRONYME MILLENAIRE KUNDELBAACH.

Actuellement réservée à des autochtones anciens pour leurs connaissances du terroir.

**Monsieur le Bourgmestre
et membres des Conseils échevinal et communal
Commune d'Attert
Voie de la Liberté 107
B 6717 Attert**





La photo N°1, prise directement en contrebas du pont de la rue de l'église à Thiaumont montre ce qui s'appellerait aujourd'hui la rivière Attert, alors qu'elle concerne un petit ruisseau insignifiant, cadastré KUNDELBAACH, une appellation en usage depuis probablement l'Antiquité. Cette photo a été prise le 12 octobre 2022 et montre la nouvellement dénommée « SOURCE DE L'ATTERT » se trouvant dans terrain « jardin privé » être à sec et de fait elle est à sec pendant 6 mois durant la période estivale. Par conséquent on n'y trouve **pas de biotope spécifique à une rivière**. Paradoxalement la rivière Attert n'est jamais à sec au village de ce nom et donc cette dénomination inventée va à l'encontre de la déduction rationnelle et soulève des questions !

La nouvellement dénommée « Rivière L'ATTERT » à la place de KUNDELBAACH au pont rue de l'Eglise, ne correspond pas aux critères de définition d'une source d'eau. On n'y trouve pas un trou de source ni la présence d'un quelconque ruisseau. La réalité du terrain est qu'il s'agit d'eau de ruissellement des pentes du « Mont » de Thiaumont ainsi que des hauteurs de la Leck qui sont en forme d'entonnoir. Après des pluies, l'eau décante lentement à son point le plus bas en formant une petite zone humide, centrée à l'embouchure du pont (photo n° 4) ce qui n'empêche d'ailleurs pas les bovins d'y patauger car le fond n'est pas marécageux et ils transforment le mince filet d'eau en boue (photo n°3).

En réalité, il existe, à proximité sur le versant nord de la Cuesta sinémurienne, une source de profondeur (la plus lointaine de 3 sources intarissables) de la rivière « Attert » et qui n'est jamais à sec. Elle a un débit de 14m³ par heure, indépendamment des saisons. Après avoir desservi en distribution d'eau les villages de Thiaumont , Lottert Lischert et Tattert, cette

source alimente encore, avec un bon débit, le premier village sur son cours à qui elle donne son nom « ATTERT » . Cette « source de L'Attert » est située à Tattert au complexe lavoir et station de pompage. Cette réalité de terrain est confortée par la science de l'étymologie (développement en pièce jointe) : T' ATTERT = D'ADERT = ADER ; ODER, ce qui signifie en allemand et en langage vernaculaire LA SOURCE. **La rivière ATTERT prend sa source à TATTERT et non à la KUNDELBAACH**



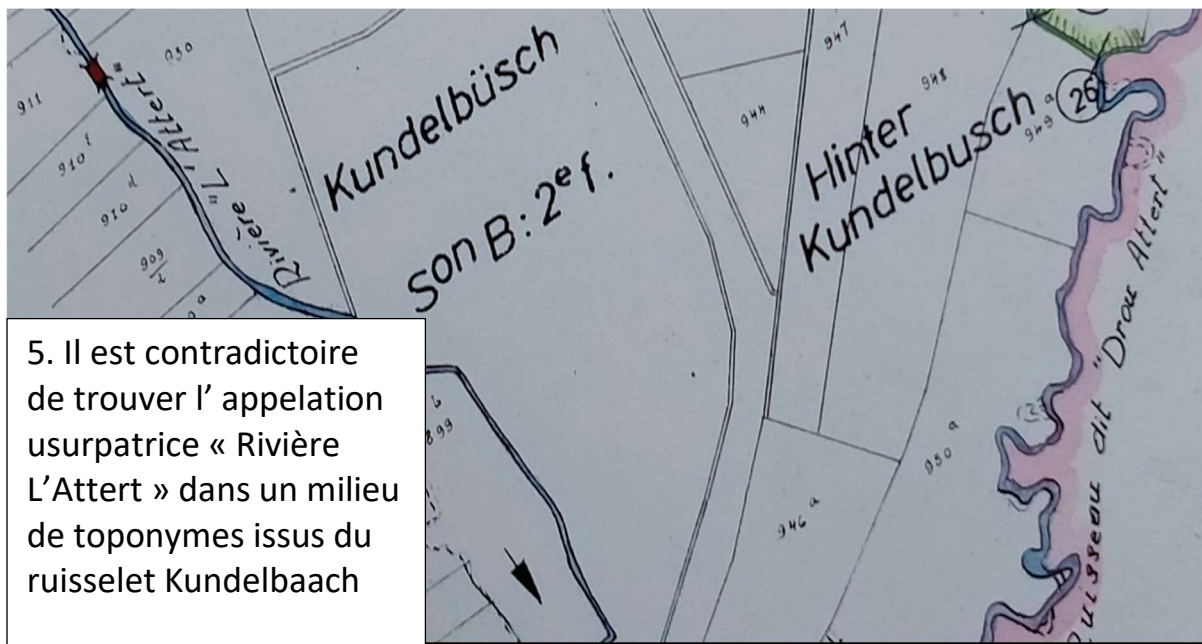
3. Petite zone humide



11-12-2022

4. Début « rivière l'Attert » dans le tuyau du pont

Début de la nouvelle dénommée « rivière l'Attert »



5. Il est contradictoire de trouver l'appellation usurpatrice « Rivière L'Attert » dans un milieu de toponymes issus du ruisseau Kundelbaach

PETITION N°1 Responsable : Louis STEPHANY 190, rue du Marquisat B 6717 Thiaumont

NON, IL NE S'AGIT PAS DE » Rivière "L'Attert" « MAIS BIEN du ruisseau KUNDELBAACH

Permettez-nous donc de vous interpellier afin d'y apporter les corrections adéquates c'est-à-dire son vrai et unique nom depuis des temps immémorables : « KUNDELBAACH »

STEPHANY Louis 190 rue du Marquisat Thiaumont 6717
DIFFERDANGE J. MARIE LISCHERT

WABNER RENÉE LISCHERT

BERNARDY ANDRÉ LISCHERT

Ries Jean-Claude Thiaumont

WOLFF Claudine W. Thiaumont

BERNARD Maurice Thiaumont

JOSSERET André THIAUMONT

GILISSEN Jean à Tatter

MATHAY Monique à Tatter

Paring Raphaël

HEITZ Jean-Claude THIAUMONT

Jean-Marc Meer jadis cette rivière se sent

supérieure d'une petite longueur de la rivière

Schrodtgen Roland

Schrodtgen

Josy Muntz

Marie Claire Peter

Michel P. R. Thiaumont

Alain Boegen Thiaumont

A. Boegen

Mari Ries THIAUMONT

Boden René Wolpert

Henri Jean Paul Thiaumont

Annexe à la pétition n°1 : Origine de l'hydronyme KUNDELBAACH :

« Kundelbaach » encore en usage de nos jours est un précieux témoin de notre Histoire locale depuis l'antiquité :

- Kundelbaach est le toponyme élaboré par des géographes professionnels, jadis, est le plus adéquat pour décrire une réalité de terrain. Dans son livre Geschichte von DIEDENBERG de JB Weyrich, publié en 1922 ce dernier écrit : « **KUNDEL du latin Canalis, est répertorié AHN KANELLE en 1317** » . Il mentionne également qu'en 1868, a été mis à jour une construction romaine au lieu-dit KATELESCH (du latin Villa Catulos ; in Castellis). Il cite 2 habitants de Thiaumont qui ont extrait 7 tombereaux de briques romaines utilisées, pour la réparation de leur maison et que d'autres sont restées entreposées au Presbytère. Selon l'auteur, le canal a subi un curage en 1911.

Etymologie : KULLANG en francique mosellan vient du français couler et lang = long, ce qui signifie gouttière ou rigole pour l'évacuation de l'eau.

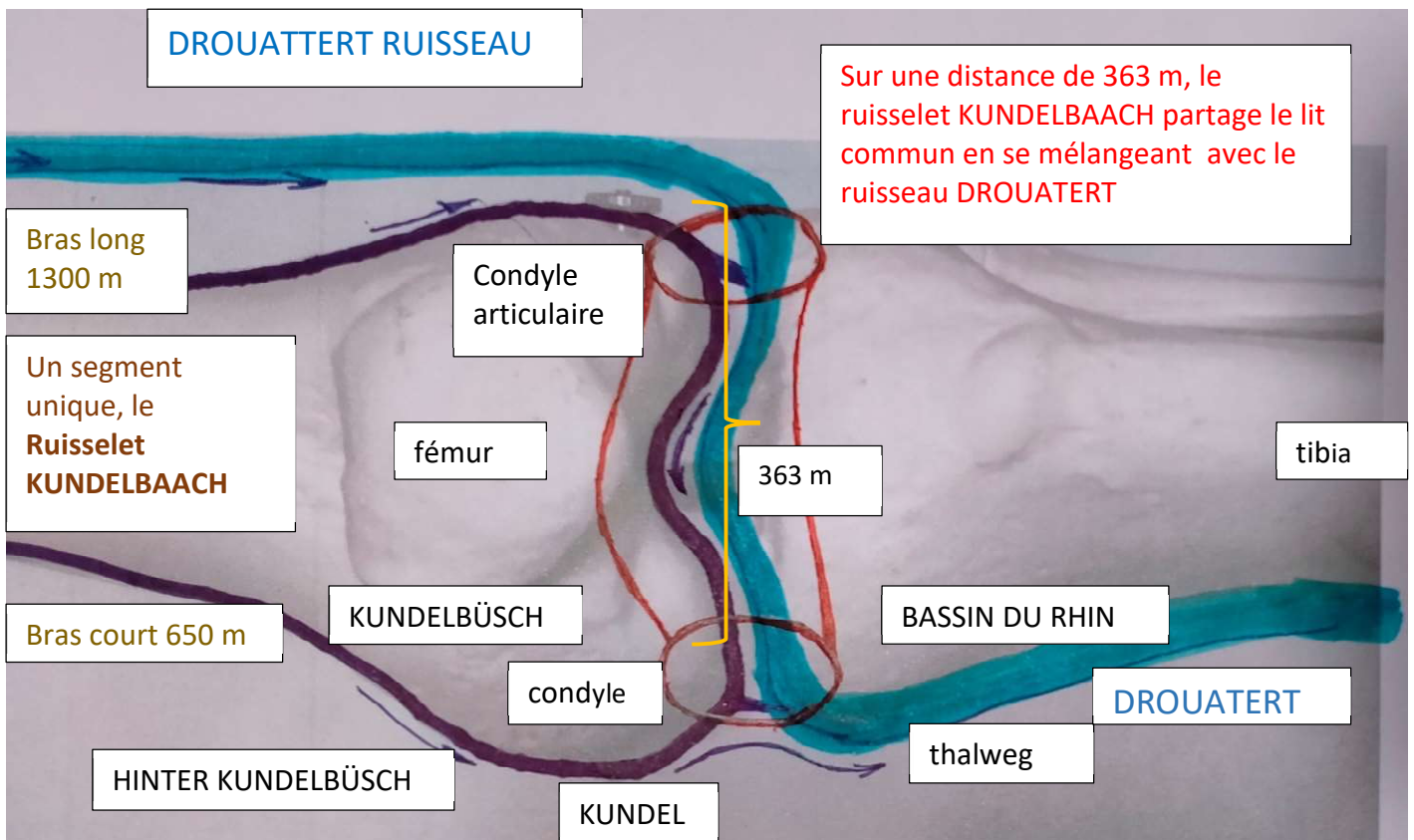
En luxembourgeois on peut dire « Et réent Kundelen » ce qui signifie : il pleut des trombes d'eau.

A la ferme, était couramment utilisé le mot de KUNDEL : de chaque côté d'un animal domestique se trouve un piquet, ceux-ci permettent le coulissage d'une chaîne en x également attaché au cou d'un bovin ou d'un cheval, leur permettant ainsi plus de liberté de mouvement.

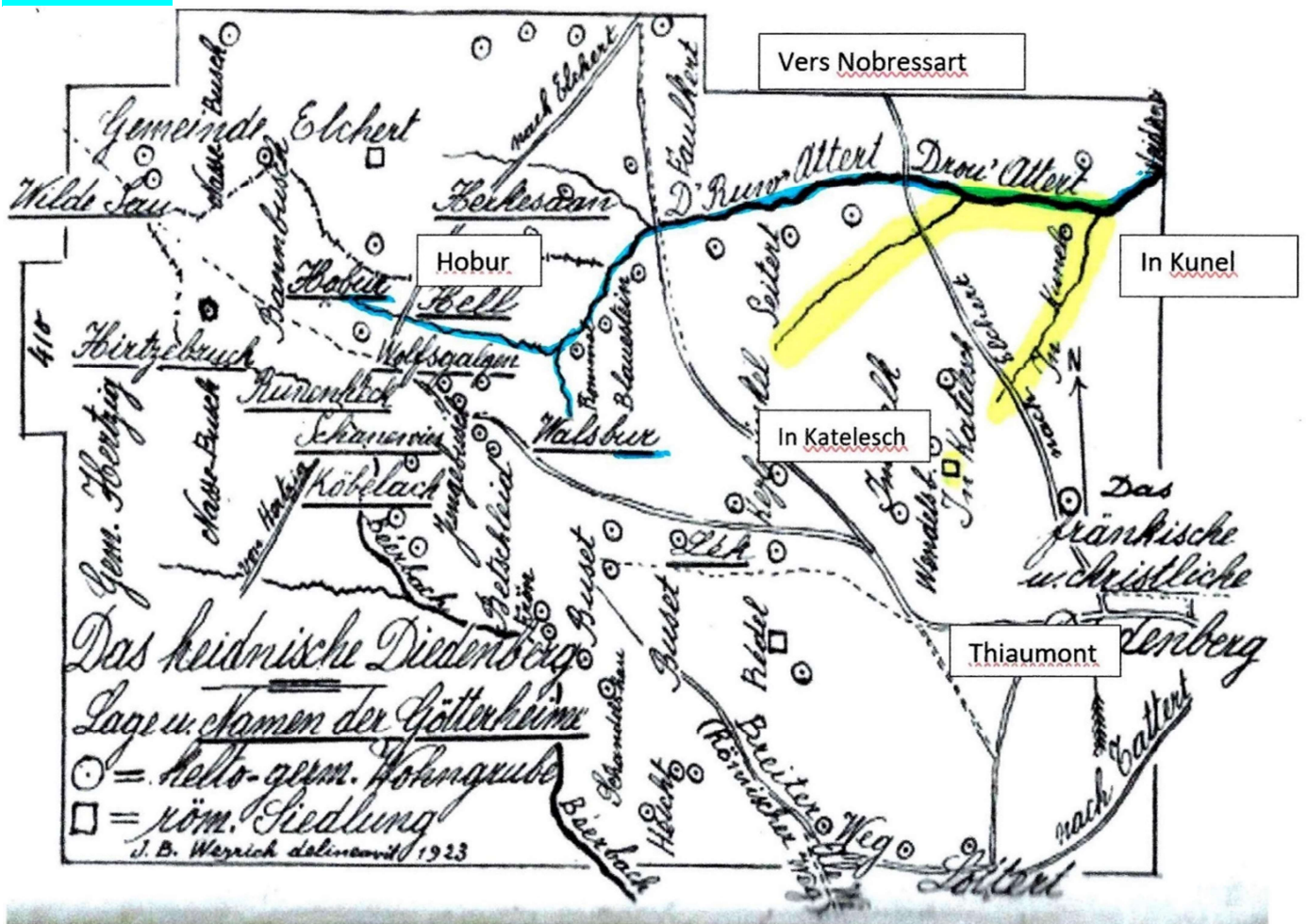
KUNDEL provient de l'ancien grec : KONDYLOS et **du latin CONDYLUS** (jointure permettant du mouvent) par exemple une extrémité articulaire qui possède une forme arrondie et qui s'encastre dans une cavité osseuse. Ce terme a évolué en français ainsi qu'en anglais : condyle.

Illustrations.

Représentation schématique simplifiée « du Condyle KUNDELBAACH » en charnière avec le ruisseau DROUATERT



Carte manuscrite de JB. Weyerich en 1923 –Thiaumont- la-franque ; Kundelbaach et Drou'Attert



JB. Weyerich marque le point de départ le plus éloigné (il y en a environ une demi- douzaine) du ruisseau « Drou'Attert », être situé dans un bois, au lieu-dit Hobur (Hoch= haut et Bur=source) aux confins de la commune de Habay .

Le cours d'eau Kundelbaach, part de 2 ramifications à son cours supérieur ce que l'on pourrait nommer le « bras long ». C'est un ruisseau et un affluent du ruisseau Drouatert à 330m du pont sur le chemin entre Thiaumont et Nobressart au croisement avec la ligne haute tension.

A partir de ce point le ruisseau Kundelbaach (bras long) partage le même lit que le ruisseau Drouatert sur une distance de 363m pour être rejoint par «le bras court» du Kundelbaach étant, lui-même un affluent du Drouatert au thalweg.

Cette disposition de terrain semble inspirer les anciens à concevoir une ressemblance schématique avec un condyle anatomique (d'où Kundel) d'une articulation, qui traduit également « le mouvement », synonyme de manifestation du vivant.

En effet les sources et fleuves sont des êtres vivants qui nous abreuvent, possèdent un biotope, subissent des sécheresses et des crues , ce qui fait varier leurs cours sans cesse. Nombreuses sont les anciennes divinités de l'eau dans la mythologie gallo- germanique L'eau était sacrée pour les anciens qui ont ainsi savamment élaborés les premiers toponymes : les hydronymes.

Amputer le bras court du ru en changeant son nom par « rivière l'Attert » rend le toponyme KUNDELBAACH désuet dans la fonction de sa conception originale, ce qui constitue une agression envers le savoir-faire des anciens géographes. De plus cette ineptie ne reflète pas une réalité du terrain, ce qui est inacceptable.

Après le 1^{er} affluent : un méandre du lit commun du ruisseau Drouatert se mélangeant avec le ruisseau Kundelbaach, en direction de son affluent « bras court », selon le concept du condyle





Sur son parcours inférieur le long d'un bois le **ruisselet KUNDELBAACH** donne son nom au **KUNDELBÜSCH ; BEI KUNDELBAACH ; HINTER KUNDELBÜSCH ; (AUF) KUNDEL** et le ruisseau dans lequel il se jette est cadastré **DROUATTERT**. Puis un élément intrus, étranger « *Rivière L'Attert* » a été inscrit ultérieurement semble-t-il, de manière manuelle et a été désigné pour remplacer un milieu toponymique rationnel par une **contradiction**.

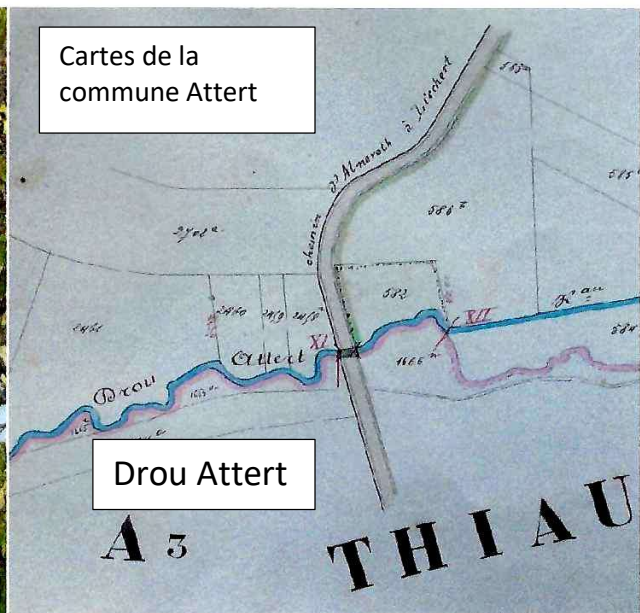
De plus ici, un cours d'eau cadastré « **Rivière L'Attert** » se jette comme affluent dans **“un ruisseau”** ainsi cadastré ce qui semble être diamétralement opposé à un concept rationnel en hydronymie, d'autant plus que **ladite rivière** n'est qu'un filet d'eau et que **le ruisseau** est nettement plus grand et a un débit +/- 10x supérieur. Maintenir un tel paradoxe va à l'encontre du bon sens, comme si la petite chapelle prétendrait, sans équivoque, être plus grande que l'Eglise.

Ajoutons que le bras court du Kundelbaach, nouvellement dénommé *Rivière “L'Attert”* est un affluent du Drouattert (le plus court) et n'a qu'un parcours de 650m jusqu'à sa soit disant « source » ce qui est peu par rapport au ruisseau Drouattert qui fait en son cours une longueur de 4km400 jusqu'à sa source la plus lointaine, au HOBUR sans comptabiliser ses multiples ramifications .C'est irrationnel car le protocole toponymique établit le point de **départ le plus éloigné** ,qui répond aux critères en vigueur pour définir une source.

Le ruisseau Drouattert est toujours cadastré comme tel au pont de Lischert vers Almeroth comme le témoigne aussi une pancarte portant cette appellation (photo) ainsi que sur une carte disponible à la commune d'Attert.

PETITION N° 2 Responsable : Louis Stephany 190, rue du Marquisat B 6717 Thiaumont

L'usage des noms de lieux-dits ainsi que de l'hydronymie constitue un bien commun à tous les citoyens, représente la spécificité d'une région et ce qui contribue à un patrimoine culturel à respecter.



Au pont de Lischert vers Almeroth, le ruisseau s'appelle DROUATERT et non » Rivière" l'Attert " »

Permettez-nous donc de vous interpellier afin d'y apporter les corrections adéquates c'est-à-dire son vrai et unique nom depuis des temps immémorables : « **DROUATERT** »

STEPHANY Louis 190 rue du Marquisat Thiaumont

JIFFE ROANGE J-MARIE RUE DE LA LORRAINE, 16 LISCHEERT

RENÉE WAGNER LISCHEERT RW

ANDRÉ BERNARDY LISCHEERT

Antoine Jules 134 Lischert

Oswald Yvette Lischert

ANTOINE José

Moulin de Lischert

Ries Jean-Claude
Thiaumont

DUSSERET André Thiaumont

Suite de la pétition

Thiaumont, le 23-12-2022

Responsable pétition N°2 : Louis Stephany 190, rue du Marquisat B6717
Thiaumont

**Au pont de Lischert vers Almeroth, le ruisseau s'appelle
DROUATERT et non » Rivière" l'Attert " »**

Permettez-nous donc de vous interpellier afin d'y apporter les corrections
adéquates c'est-à-dire son vrai et unique nom depuis des temps
immémorables : « **DROUATERT** »

GILISSEN Jean à Tatter 
MATHAY Monique à Tatter 
TEMMERMAN Philippe Thiaumont 
Lischamps Colette Thiaumont 
Paring Rophoc L. 
BERTZ Jean Claude THIAUMONT 
J. Dehilde. Willy Almeroth.

Wolff Wilhelm ZISCHERT


Wolff J. Claude.
Zischert.
70 or der Knipf


~~Wolff François~~

~~Wolff Lischert~~

Meer Jean Marie Melzer 
Meer Timothée Melzer 

Suite de la pétition

Thiaumont, le 23-12-2022

Responsable pétition N°2 : Louis Stephany 190, rue du Marquisat B6717
Thiaumont

**Au pont de Lischert vers Almeroth, le ruisseau s'appelle
DROUATERT et non » Rivière" l'Attert " »**

Permettez-nous donc de vous interpellier afin d'y apporter les corrections
adéquates c'est-à-dire son vrai et unique nom depuis des temps
immémorables : « **DROUATERT** »

Schneibiltgen Roland LischERT



Josy Mary Lottent


Marie-Clair Peter


Michel PIERROT
Thiaumont

Alain Boeggen Thiaumont


Boden René Nobrecht



 Henricus Jean Schenck

PETITION NOW EXHAUSTIVE

En aval du pont, le ruisseau donne son nom à un lieu-dit qui est **cadastré » Auf Drouattert** « puis poursuit son cours jusqu'au confluent des 3 ruisseaux, un thalweg de 107m, d'où **naît le nom de « rivière de l'Attert »**. A partir de cet endroit, la véritable » Rivière l'Attert « n'est jamais à sec. Cet endroit, cadastré « DAUWERTZ HECKEN ou en langue vernaculaire « DAFFERT » (étymologie à l'étude), il y avait un ancien "chemin de Lischert à Heinstert " A partir de là, la rivière l'Attert poursuit son chemin jusqu'au premier village à qui elle donne son nom.

Une partie de ses eaux s'écoule dans le canal du fourneau de Luxeroth.



Ce panneau a été placé par une initiative citoyenne pour la conservation du patrimoine culturel et linguistique il y a environ 40 ans. A la date du 18-02-2022 le panneau "D' DROU ATERT " a disparu laissant uniquement les piquets (voir photo ci-contre).

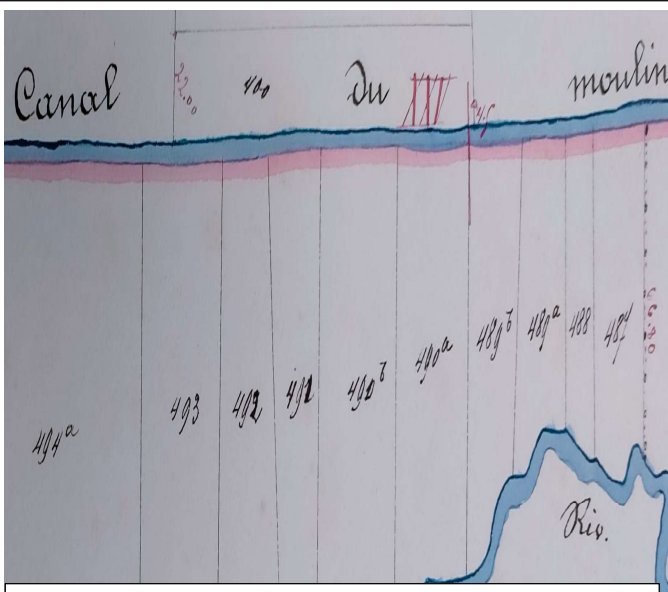
Quelques mois plus tard, les piquets ont disparu à leur tour. Sans doute une autre dénomination étrangère au lieu-dit et à l'usage vernaculaire de la population, va être apposée sans consultation populaire comme pour les noms des rues. Une manœuvre qui s'exécute à petits pas en la faveur d'un particulier ? Alors qu'il s'agit ici d'un patrimoine commun issu de l'Histoire spécifique de notre région de L'Areler Land.

Démocratiquement, qu'en est-il de la consultation populaire comme pour « les noms des rues » ? Quelle est la motivation véritable derrière cette manœuvre ?

Annexes à la pétition n° 2

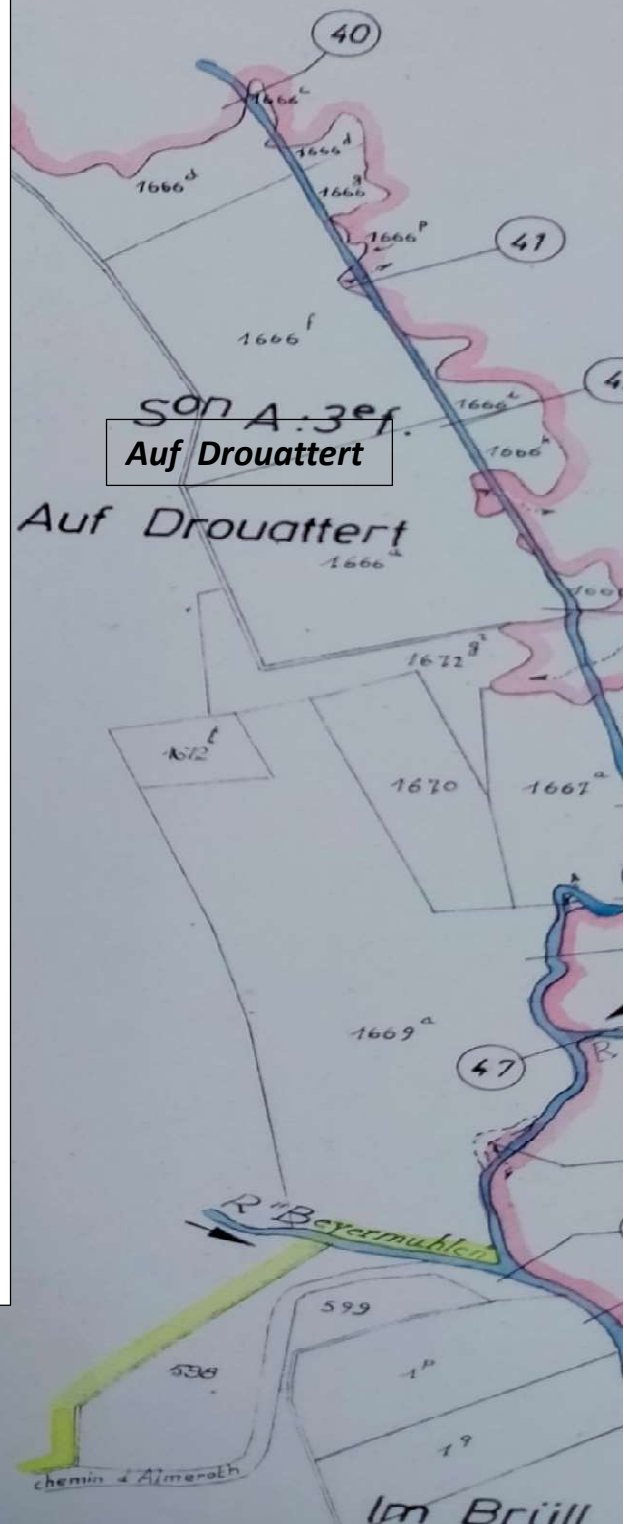
Cartes à la commune d'Attert

Pont N°V ; chemin de Lischert
à Almeroth **D'Drouatert**



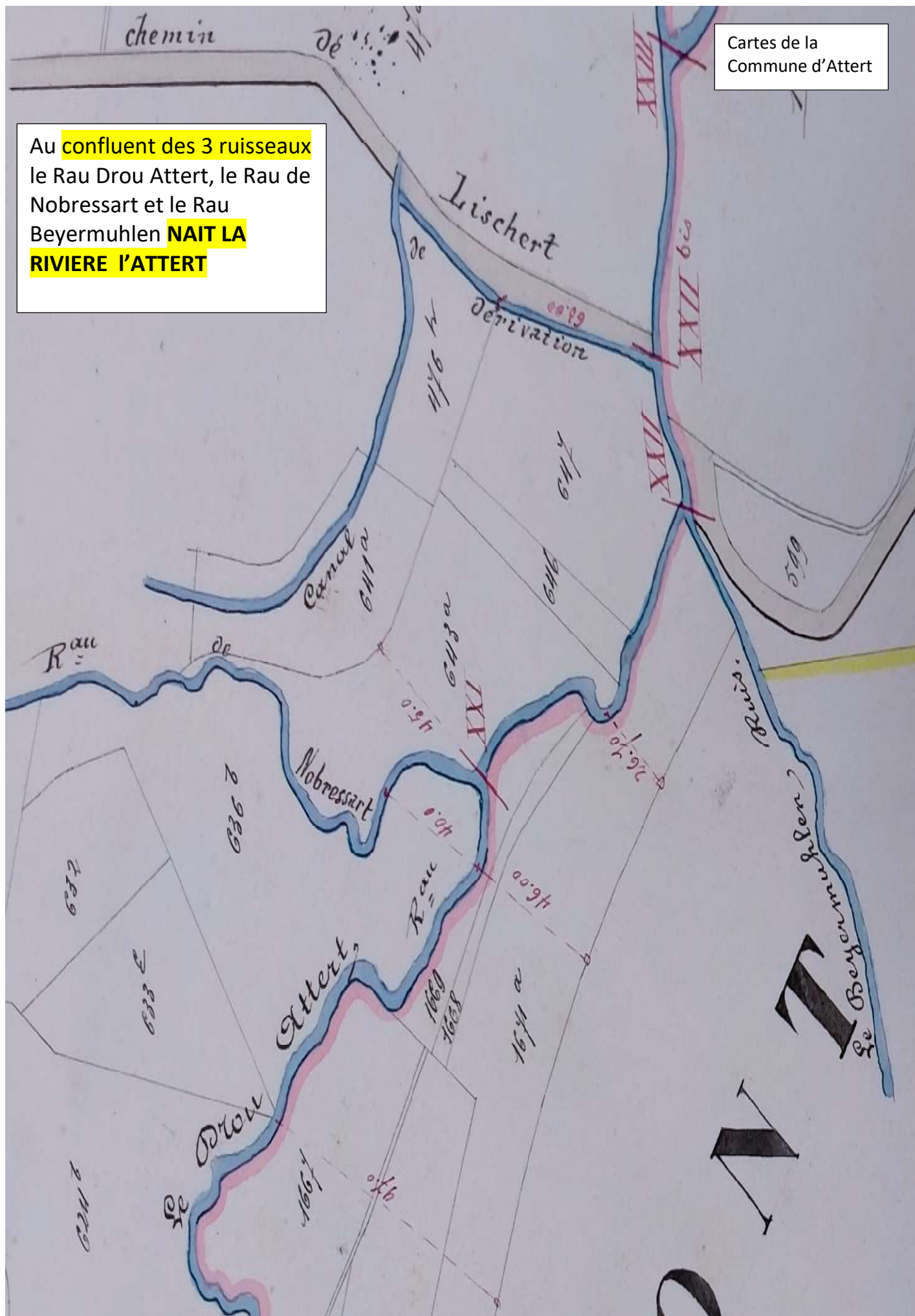
En aval du pont N° V , le Rau donne son nom au lieux-dit **Auf Drouatert**

Après le confluent, la rivière l'Attert suit son cours vers le premier village Attert auquel elle donne son nom et une partie de son eau est drainée par le canal du moulin qui antérieurement était répertorié comme le fourneau de Luxeroth (il ne s'agit pas d'un hameau)



Auf Drouatert

Au confluent des 3 ruisseaux
le Rau Drou Attert, le Rau de
Nobressart et le Rau
Beyermuhlen **NAIT LA**
RIVIERE L'ATTERT



*D'Atert, vun der **Oder** zu **Tatert** bis zu **Atert**. A la recherche de la **source** de l'**Attert**.*

En cours de réalisation
30-12-2022

Editeur : Louis STEPHANY Thiaumont - Diedenbourg
chiroluxembourg@gmail.com
30 mars 2019, Journée mondiale de l'eau.

INTRODUCTION

Voici quelques points de toponymie

TATTERT = T'ATTERT

ATTERT = ATERT en luxembourgeois sur sa plus longue distance

ATERT = ADER en allemand
= ODER en luxembourgeois

(W)ATER, WASER - ODER phonétique : "vaasser"

ou WASSERADER = SOURCE

die ADER ou d'ADER (féminin)

D'ADER - **Rod** ; Rod : sart, essarter, puis devient un village = **DADEROD**

Le **D** devient **T** = **TATERT** :

Selon la loi Grimm et Werner, une seconde mutation consonantique partielle (germanische Lautverschiebung) qui transforme le D en T s'est développée au 7ème siècle concernant le Sud-Ouest de l'Allemagne (vieux Hochdeutsch) sans pour autant influencer le bas allemand du nord, le néerlandais ni l'anglais. (Les anglo-saxons ont colonisé l'Angleterre à partir de 350 et n'ont pas subi cette mutation du d vers le t car ils étaient à l'écart).

Exemples :

lu.	de.	ne.	ang.
D ag	T ag	dag	day
d reiwen	T reiben	drijven	driven
D ram	T raum	droom	dream

EN EXERGUE L'ORIGINE DU SITE DE LA SOURCE DE L'ATTERT :

La source, d'Oder, d'Ader d'Atert, de l'Attert jaillit en contrebas du **TATTERTER BERG**, ainsi cadastré. Il est aussi possible d'écrire TATTERTEBERG, ici le " E" pourrait signifier un pluriel. Donc avant la mutation consonantique, en respectant la transcription manuelle, cela pouvait sans doute s'épeler D'ADERE(n)BERG ce qui met en exergue le pluriel de sources correspondant ainsi à une réalité de terrain. En effet, la colline donne naissance à presque une dizaine de sources :

1) sur le versant "Rhein" de la vallée, au Wäschbuer de Tattert jaillit **DIE ADER, la Source de l'Attert**, la plus importante et la plus lointaine de toutes les sources. Nb : à +/- 1200 mètres de là naît la source de la "(Lescherter) Baach", son affluent au niveau du moulin de Lischert.

2) sur le versant "Meuse" : à 900 mètres de là, naissent la source de la Kriipsebaach ainsi que d'autres sources qui alimentent l'étang de Tattert. Elles coulent dans la direction de Lottert.

Donc **TATTERTER BERG = mont, colline, site de la source de l'Attert**, (ainsi que d'autres sources de moindre importance) se situant **rue de la Carrière, Bei der Steekoll à TATTERT**.



Dans le livre de Jean Baptiste Weyrich "Geschichte von DIEDENBERG und Umgegend " de 1922, l'auteur mentionne des toponymes ancestraux concernant TATTERT :

"Ain dem Pesde **zo Tutroit** Wert" 1317 , TOTTERAIT, TOTTERAIDT, TORTROIDT, TOTTENROET, TOTTEROT. (Ici le O de Oder apparaît)

TOTTEROT : avant la modification consonantique en déduction logique s'écrivait
D'ODEROD ; le radical **D'ODER** = **D'ADER** = source ;
+ ERT (essarter) = DADERT = TATERT .

TATTERT = **village** où naît la source de l'Attert (ainsi que d'autres sources de moindre importance).



Oder - Ader - source de l'Attert à Tattert



Tatterter Wäschbuer, une partie de l'eau de la source s'écoule dans l'étang du moulin

Le changement de O en A "die Verdumpfung des O zu A "

Ce phénomène est une constante dans l'évolution des parlers germaniques, qui n'est pas soumise à une règle rigide.

Exemples :

Lu.	De.
Jo	Ja
Do	Da
Joer	Jahr
Sprooch	Sprache
Opmaachen	aufmachen

Lu.	De.
Eng Fro	Eine Frage
soen	sagen
Strooss	Strasse
Vielmoos	Vielmals
Nol	Nagel

Lu.	De.
Schof	Schaf
Owend	Abend
Loossen	Lassen
Opbau	Aufbau
Offen	Affen

Analyse hydronymique, nombreuses altérations plausibles du nom de la source :

aa , goth. , ahva = wasser ...

aar, âdara alt Hochdeutsch, aader (ici veine aquifère, eau courante) , aater , edder ... et jadis bien d'autres hydronymes en langue vernaculaire orale ont évolué en : ... oder , d'ader, tatert , (Tattert).

Éléments historiques :

Des éléments indo-européens se retrouvent dans les parlers celtiques latins et germaniques. Des Teutons et des Tudesques passent le Rhin entre les années -200 et -130. Les Teutons prennent possession de tout le territoire formé par l'actuelle Belgique et une grande partie de ce qui est aujourd'hui le Nord de la France. Ces invasions sont commentées par Jules César (Commentarii de Bello Gallico, t2 chap.4). Jules César mentionne aussi avoir vaincu dans notre région en -58 des **Celtes germaniques** (mais déjà indigènes depuis de longue date) qu'il a qualifié de **Trévires**, de la région de Trèves. Arlon ne se trouve qu'à 60 km de Trèves à vol d'oiseau et à 140 km de Koblenz.

Ceux-ci, en partant de la région du Rhein ont remonté la Moselle et les rivières jusqu'aux sources (et bien au-delà). Ces Celtes sont à l'origine des noms de la plupart de nos cours d'eau et constituent les premiers toponymes.

L'ATTERT est une rivière à hydronyme d'origine essentiellement germanique. Sur une courte distance (540m) elle s'appelle "BEYERMILLEBAACH" pour être rejointe par la "DROU-ATERT" en amont de Luxerath et devenir "D'ATERT". Celle-ci se jette dans "D'UELZECHT" puis dans la rivière "SAUER" ensuite dans le fleuve "MUSEL" qui est un confluent du "RHEIN" à KOBLENZ, celui-ci se déverse par un delta dans la mer du Nord en passant par la Hollande.

Les Romains forment avec les Germains l'Empire Gallo-romain d'où l'influence importante du latin sur les toponymes.

Les Mérovingiens, au 3ème siècle, envahissent la région et repoussent l'occupant romain.

Les "Franken", un autre peuple germanique, ont suivi. Ce qui fait que la langue populaire dans la région d'Arlon, de la Moselle et au-delà n'est pas une langue romane, mais une langue germanique : le francique mosellan. C'est ainsi que la grande majorité des toponymes d'origine (surtout les lieux-dits) sont en langue francique luxembourgeoise et les toponymes d'origine latine sont germanisés progressivement.

Un exemple :

Die Ader, la source coule dans une petite vallée cadastrée "Auf der Schleichmüllen".

De prime abord on pourrait penser à "eine Blindschleiche" qui est un orvet et qui décrirait d'une façon imagée la vallée du moulin comme étant discrète et apaisante, comme l'est en réalité, l'état des lieux.

J B Weyrich a recensé les toponymes suivants : "Up Belrim bei der Slifmülen," **en 1317**, puis "in der Schleiffmülen" en 1679. N.B. Le radical slif ou schleiff pourrait provenir d'un moulin rudimentaire qui aurait été élaboré sur le ruisseau en pente, pour affuter des armes et polir des objets peut-être déjà à l'époque romaine.

Weyrich quant à lui suggère que le radical Schleif, ou Schleich est une modification, une mutilation de alt Hochdeutsch : Schwaige (Viehhof) venant du latin Stabulum Belorum, traduct: écurie belle, qui aurait donné également le toponyme "in Beler" cadastré en 1680 .

A la même date, **en 1317**, correspond " Ain dem Pesde zo Tutroit Wert. "

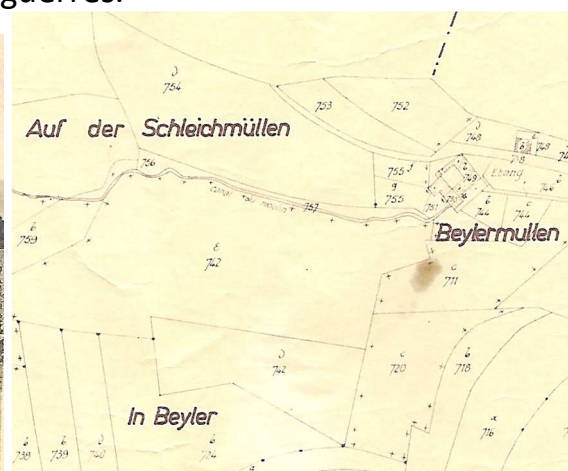
Le lieu est en effet idéal pour établir des aménagements d'élevage et pour faire paître des troupeaux le long de l'écoulement d'une source. D'autant qu'immédiatement au-dessus de cette dernière, sur les « hauteurs » du Tatterterberg, JB Weyrich aurait mis à jour un cimetière romain. Le mot Berg ,d'origine celte-germanique, peut remonter à l'indo-européen bhergh ,signifiant une hauteur. Les hauteurs étaient prisées pour se réfugier mais aussi pour y construire une fortification celte : et fut une fois conquise, les romains qui l'ont souvent occupée à leur tour et "Berg" a sans doute évolué en "Burgis" (comme dans Burgknapp) . Ce point de vue stratégique militaire, permettait l'observation d'une bonne partie de la vallée de l'Attert.

JB Weyrich appelle cette vallée de l'Oder, de l'Ader, de la source de l'Attert : **BELER-BORN**.

Le radical Beler provient de Belorum. Beler a donné le toponyme BEYLER à Tattert, ce qui est étranger au nom propre "(von) Beyer" (donc sans L), des anciens propriétaires du moulin de Lischert, faisant partie de la petite noblesse.

Le radical **Born**, alt.Deutsch signifie Brunne, **bron** en néerl., ainsi que Quelle en allemand (dwell en anglais pour source souterraine, puit : a well) = naissance de l'eau = source, to be **born** (ou -born peut être attaché à un autre radical), signifie en anglais une expression imagée de naissance, après "l'apparition des eaux"; un synonyme de **spring**, signifiant le printemps c.a. d. la renaissance de la nature; **Sprangbur** ou -Bour : en luxembourgeois (nouvelle orthographe Buer) signifie fontaine comme dans Wäschbur = lavoir; la ville **Bournemouth** dans le sud-ouest de l'Angleterre est traversée par le ruisseau Bourne issu de **Born**(al.)

Après avoir alimenté le moulin de Tattert (Beylermüllen), qui aurait été construit sous Marie-Thérèse d'Autriche, l'Oder, l'Ader, la source poursuit son cours "**in BEYLER (DAUL)**" ou la Vallée de Beyler selon une carte postale d'entre les 2 guerres.



Ici a été creusé un canal, presque parallèle au lit de la source : "**Canal du moulin de Thiaumont N°4**", ainsi cadastré selon des cartes de 1877.



Ce canal alimentait l'étang du moulin de Lischert (en synergie avec une autre source). Sur un plan révisé en 1975 du cadastre apparaît un nom : "le canal du moulin".

Le ruisseau de Thiaumont est la dernière appellation en date qui manque d'identité et rompt (on peut le regretter) avec le patrimoine hydronymique plusieurs fois millénaire, d'origine germanique, une spécificité appréciée de notre région. Un minimum de rigueur hydronymique, historique, aurait permis de préserver également le nom de Oder : **Ader (-Baach)**, qui en aval devient Attert (l'Atttert). De plus ce toponyme éclaire sur le site de

la source ainsi que sur la signification de l'hydronyme Attert et la signification du village de ce nom.

Rappelons qu'au cours de l'Histoire notre région est passée sous la domination française, d'où **francisation** et changement de toponymes. Cette politique s'est poursuivie en Belgique francophone depuis la séparation de notre région identitaire avec le Grand-Duché de Luxembourg.

Etant donné que le canal du Beler-Born a été renfloué, l'Ader, l'Attert a repris son ancien lit naturel et est rejointe par le ruisseau Beyermulherbaach derrière le moulin Beyer en direction de l'Attert. Die ADER (Ader Baach) est masquée par **BEYERMÜHLER BACH** pendant 540 mètres jusqu'au confluent avec la DROU-ATCERT. A partir de ce confluent, **la source de Tatter, d'Ader, devient die ATERT = l'ATCERT**, à l'endroit cadastré "Dauwertz Hecken". La rivière garde cet hydronyme **ATERT** (de **Ader**) tout au long de son parcours de 38 km, tout comme le fleuve l'ODER en Allemagne garde le nom de sa source "die ODER".



Vue sur la vallée jusqu'à Tatter, de l'Ader (-Baach), nom masqué sur 540m par la Beyermuhler Bach.



En haut la Drouatert, en bas la Beyermillebaach dont le confluent donne naissance à l'« Attert », au lieu-dit Dauwertz Hecken la rivière.

Information complémentaire sur le ruisseau Beyermillebaach (luxembourgeois) ou BEYERMÜHLER BACH (allemand) ou récemment BAYERMILLEBAACH, car le "e" a été remplacé par "a", peut-être suite à un manque de rigueur, (alors que les caractères sont imprimés) ou dans un but de francisation de Beyer ?

En 1688, le moulin de Lischert était une référence toponymique connue sous le nom de **Beyer-Mühle** (dont la construction daterait d'avant 1631).

Ce moulin (Beyermühle) était aussi desservi par une source qui jaillit au Wäschbuer de Lischert (JB Weyrich cite l'hydronyme Ran'Bron) sur le flan Est du Tatterterbiërg.

Notons que :

- Le mot Ran se rapporte au culte des sources chez les Celtes. RÂN est une déesse sous-marine (des profondeurs) et ce mot signifie également eau courante entre 2 collines.

- Sur la carte « Atlas des voiries vicinales de 1841 », le ruisseau du moulin de Tattert, dans la vallée « in Beyler Daul », s'appelle « **ruisseau de Beler** » et le moulin de Lischert se nomme « Beres Mülhen ».NB. en luxembourgeois on prononce "Bieler"
- Au confluent du ruisseau de Lischert et de ce « **ruisseau de Beler** », se forme « le ruisseau de **Schockvaser** (waasser) « qui correspond à l'actuelle Beyermillebaach (en lu.) Cet hydronyme indique l'accroissement de la puissance hydraulique suite au confluent de deux ruisseaux venant des hauteurs d'une colline : Schock = hauteur.



Wäschbuer de Lischert (1912) dit RAMBUR.

Moulin de Lischert, emplacement de l'ancien étang



Etymologie du village de Lischert : Lescher (prononciation allemande Löscher), appelé Leusch-la-Vaz en 1341, Lutzey = Luza-Rod (signifiant schlamwiese, Letschen, Liesch = ried gras serait en français : roseau à balai, jonc. Liesch- rod = Li(e)schert). Du temps de l'activité du moulin, après avoir traversé le village, le ruisseau « D'Lecherter Baach » a été dévié par le **canal du moulin de Lischert N°3** vers l'étang (selon des cartes de 1877) . Après avoir transmis sa force motrice par une roue à aubes, l'eau s'écoule par un canal entre la route et le corps de logis pour se jeter comme affluent dans l'Ader Baach (Ruis de la Source de l'Attert)

Le cours "die Ader" (Aderbaach) ou ruisseau de la source de "Attert" a une longueur totale en son cours de près de 2km et devient au confluent avec la Drou-Attert, La Rivière L'Attert

Cette dernière a été renforcée par son confluent avec l'Elcherterbaach ou ruisseau de Nobressart), au lieu-dit **Dauwertz Hecken** (1708). Altitude : 320m.

Dauwertz, de prime abord, pourrait s'expliquer par la perte du **L** de "**Daul**", qui signifie la vallée en francique. L'anglais "down" a la même phonétique et les deux mots ont la même signification, "le point le plus bas".

La terminaison "**-wertz**" en francique et en allemand "**-wärts**" et en anglais "**-wards**" ont la même signification c'est-à-dire "vers..."

« Dauwertz Hecken » est à mettre en analogie avec l'anglais "downwards hedges", ce qui a la même signification dans les deux cas : "les haies du fond de vallée" (les haies = Hecken en francique : hedges en anglais). La réalité du terrain est qu'il s'agit d'une zone marécageuse, inondable et non cultivable.

Avant cela, JB Weyrich renseigne le toponyme "in Daffert" en 1639. En écriture gothique manuscrite, cela s'écrit "Daffert", avec ff ce qui pourrait être une erreur de transcription pour "D'attert" avec tt = l'ATTERT.

A la jonction de l'Ader (Baach) avec la Drou-Atert, celle-ci devient à ce lieu-dit la **rivière Attert** officielle, telle que communément acceptée. Cela semble être l'explication la plus plausible (?) de l'évolution du toponyme de 1639 à 1708 et sa signification.

La rivière d'Atert - l'Attert : son parcours après Dauwertz Hecken et jusqu'au village d'Attert.

1. A 100 m du confluent, l'écluse alimente le canal de la fonderie (Op der Schmélz). Ce canal coule en parallèle avec le cours naturel de la rivière, sur environ 1km200.
2. Confluents avec la Lucherterbaach, la Schläimbaach à la hauteur de la fonderie.
3. Sur sa rive droite, l'Attert est rejointe par la Metzterterbaach, à Schadeck.
4. A cet endroit, elle est rejointe sur sa rive gauche, par la Dreibaach, (drei = trois) venant du bassin versant de Post.

Cette dernière est formée du Foulterflass et de son affluent Lëichwis, du ruisseau de Post (Passerbaach ?), du ruisseau de Schockville (Schackelerbaach ?).



À gauche la Drouatert, à droite son affluent d'Elcherterbaach et au fond le village d'Almeroth.

L'Attert vers l'écluse qui alimente le canal de la fonderie, et vue sur une partie des Hecken.



INFORMATIONS TOPONYMIQUES SUPPLÉMENTAIRES

La source jaillit en contrebas du Tatterterbiere, rue de la carrière à Tatterter-Thiaumont.

Toponymie du nom du village Thiaumont - Diedenbourg

Thiaumont signifie le mont du parler germanique.

En allemand le village s'appelle Diedenberg sur d'anciens documents.

En luxembourgeois : Diedenbourg

Les anciens du village prononçaient aussi Déideberich, de' Bérig', Berg = colline, montagne.

Nous pouvons faire le lien entre : Déide - déitsch, deutsch, duits (en néerlandais) et même teuton, teodescus qui signifie "allemand" en latin et a donné tedesco en italien.

Cet exonyme a évolué en français pour devenir Thiau.

L'évolution phonétique de Berich (mont) a donné Buerg et ceci par constante référence à notre ancienne capitale Lëtzebuerg et le fait que notre région a fait partie du Saint Empire germanique pendant près de 9 siècles. Il est à noter que les Celtes érigeaient des places fortifiées sur les monts et ainsi "Berg" est devenu "Burg" comme par exemple sur le mont appelé Burgknapp.

Toponymie du nom du village Attert

Attert ne signifie pas rivière. Dans ce toponyme, il n'y a pas de radical Baach venant du francique, ni Afon en Galois, ni fluminis en latin...

Dans le testament de la comtesse Ermesinde de l'an 1246, Attert est écrit **Atterten**. Dans une charte de l'an 1246, le comte Henri II de Luxembourg le nomma Atrenate.

ATTERTEN =

ADDEREN =

OD(D)EREN en luxembourgeois = pluriel de sources.

Cela correspond à une réalité de terrain car tous les ruisseaux se joignent à la rivière Attert, immédiatement en amont du village d'Attert, dans la vallée, alors que seuls deux ruisseaux rejoignent la rivière en aval du village et ce dans un rayon de 1000m.

Cette situation remarquable permet d'établir un point d'eau de référence géographique dans le bassin du Rhin, une source représentative de par le critère "importance". C'est la source d'une rivière, l'Attert, au départ de ce village, signifiant lui-même « **source** » et **qui alimente les fleuves la Moselle et par-delà le Rhein!**

Il faut distinguer localement, en amont de Atert -village, " **la rivière d'Atert** ", **qui naît elle-même d'une source, " d'Ader" à Tattert**. De cette source naît le ruisseau d'Ader (Baach) et finalement l'Attert.

POURQUOI DEUX NOMS DIFFÉRENTS "ATERT" ET DROU-ATERT ? PAS UN HASARD !

Déjà jadis, dans le souci de distinguer par des critères propres à une eau potable et limpide la source : die Ader=ATERT= ATTERT d'un de ses affluents, un nom différent a été attribué à ce dernier : Drou-ater et qui le qualifie de "turbidité naturelle"



Un filet d'eau de la Drouatert suinte du sol au Fuussebuer. (Fuuss=fox)



L'eau de ruissellement superficiel est ralentie et stagne dans des marais

Tableau comparatif : sites des sources et caractéristiques des ruisseaux

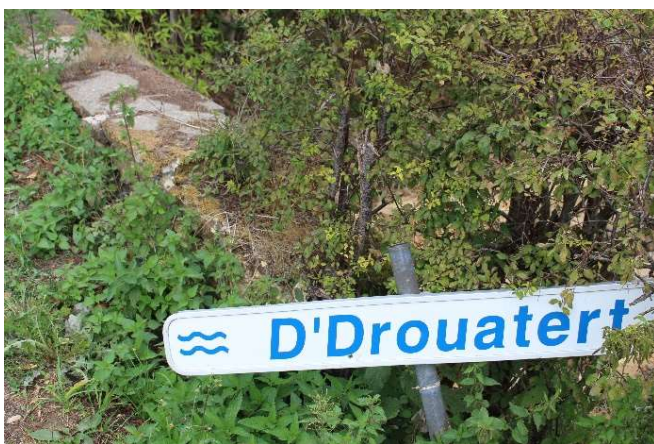
Drouatert	Atert (Ader)
Drou = dréif en francique= trouble Car elle charrie du limon et des matières organiques D'où turbidité naturelle variant selon la pluviosité	Oder = Ader = source (limpide) "Aderbaach " eau de source pure
Eau de ruissellement superficielle	Eau de profondeur
Eau tempérée (biotope riche)	Eau froide (biotope restreint)
Eau poissonneuse	Eau peu poissonneuse
Eau non potable	Eau potable sans doute analogue à l'eau minérale de Beckerich, étant située sur la même Cuesta géologique.
Aucun établissement humain n'est établi sur son parcours	Elle dessert Tattert - Thiaumont - Lottert ainsi que Lischert via la Wasserleitung construite en 1935
Débit qui varie selon les caprices de la pluviosité	Débit important de 14m ³ /h Débit constant
Elle est asséchée en été (en 2018 elle a été à sec pendant 6 mois)	Ne se tarit jamais, pas de restriction d'eau de distribution
N'est pas alimentée par des sources définies comme telles. De deux ouvertures horizontales distantes de quelques centaines de mètres au Fuussebur suinte un filet d'eau. Elles sont sur la crête Ouest de la vallée, (lat 19.7214226°, long 5.7086763°).	Il n'existe qu'une seule source, qui présente une seule ouverture d'où jaillit l'eau. (Altitude 358m GPS 49°42 59 N / 5° 44 26 O). Elle se trouve au Nord du Tatterter Berg à TATTERT . Elle se dirige ensuite en ligne droite jusqu'à Atert.

Plusieurs autres ouvertures, (on peut en dénombrer 8 au Naassebësches), contribuent également à former ce ruisseau qui est ralenti et stagne ensuite dans des marais. Ceux-ci se vident progressivement dans le ruisseau ce qui produit un écoulement plus ou moins continu. S'ajoute l'eau de deux affluents appelés Kundelbaach

Sur son trajet elle est rejointe par divers affluents.

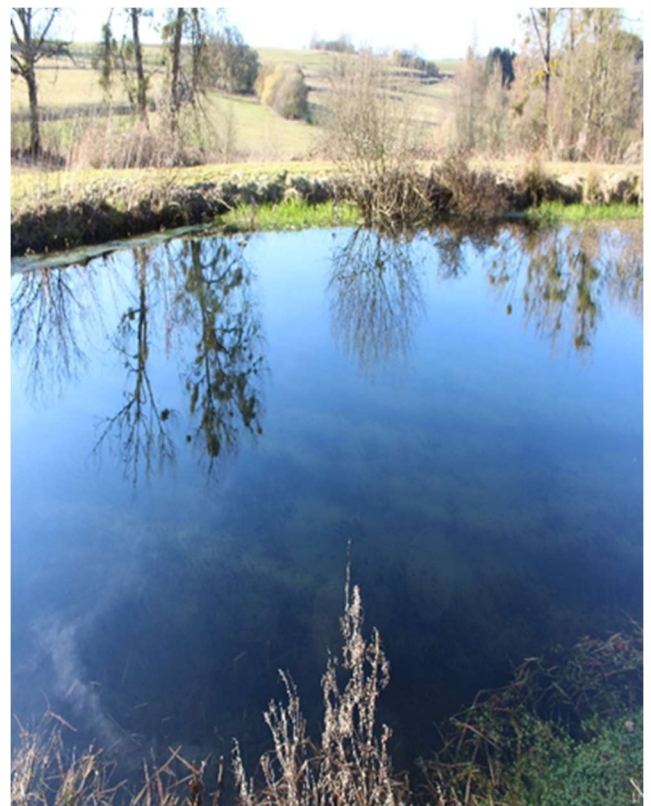


Pont **D'DROUATERT**, chemin. Lischert à Almert



D'Drouatert sur la route Lischert à Almeroth.
"Uff der Druattert" en 1640.

Les photos sont numérisées et datées. Ici en 2018, le lit de la Drouatert asséché, quasiment pendant 6 mois. En 2019 il était à sec pendant 5 mois. En 2022 la Drouatert était asséchée pendant près de 6 mois. pourtant il y avait toujours de l'eau à Attert !



Source de l'Attert à Tattert:
limpidité de l'eau potable.



10-05-2019
D'Drouatert: turbidité de l'eau au printemps.

CONCLUSION

Le Drou-aterter présente des moments de crue en relation avec la fonte des neiges et, toute l'année, il connaît un débit variable. Ce débit se régule lors des pluies par des retenues dans des marais inondables. **Il est à sec durant les mois d'été.** Ce ruisseau est périodique.

Près de la moitié du parcours le Drou-aterter est composé de ruisselets des bois, alimentés par une multitude de petites ouvertures horizontales, d'où suinte un filet d'eau. Elles sont à sec selon les caprices des précipitations. **Bien évidemment, celles-ci donnent naissance au ruisseau D' Drouatert mais pas à la Rivière l'Attert!** C'est pour cette raison qu'il y a des noms différents.

Il est logique qu'aucune colonie « ancienne de village », ne se soit installée sur le parcours du *Drouatert* en raison de l'absence des avantages d'une source proprement dite.





Entre Luchert et Post, au pont, le ruisseau SCHLEIMBACH est à sec

12-10-2022



Pont de la DROUATTERT
chemin de Lischert à
Almeroth

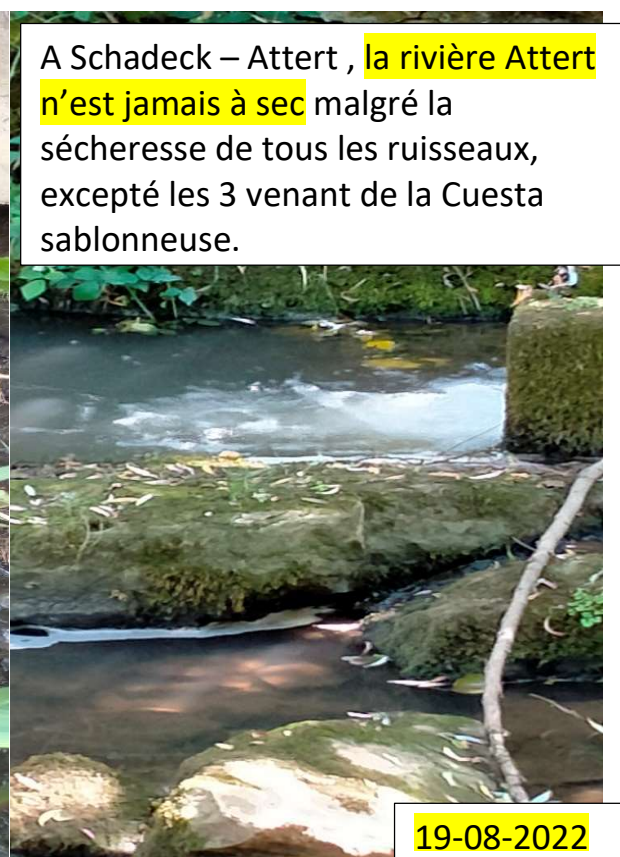
12-10-2022

Humidité après pluie mais toujours pas de débit



ADER BAACH ou ruisseau de la
Source de l' Atert, au pont du moulin
de Lischert n'est jamais à sec

19-08-2022



A Schadeck – Atert , la rivière Atert
n'est jamais à sec malgré la
sécheresse de tous les ruisseaux,
excepté les 3 venant de la Cuesta
sablonneuse.

19-08-2022

Débit après la distribution d'eau à 4 villages

Sécheresse mais, il y a de l'eau à ATTERT

Imprimer des cartes géographiques qui montrent que la nouvellement dénommée » Rivière L'Attert «, une dénomination usurpatrice au détriment du ruisseau Kundelbaach, qui **est à sec** pendant la période estive et est un affluent du ruisseau Drou Attert, lui-même tarit pendant cette période alors que l'eau coule à flots à Attert est une incompatibilité qui va à l'encontre de " la science hydrologie " et du bon sens en général et d'autant plus qu'à proximité jailli la vraie source de l'Attert qui débite **14m3 par heure** indépendamment des saisons (selon les données fournies par Mr. l'échevin des travaux).

La toponymie est la science qui étudie l'origine et l'histoire des lieux-dits et l'hydronymie est concernée par les sources, rivières, plans d'eau... L'étymologie est la science qui étudie la filiation des mots basée sur la phonétique, ainsi que l'écriture, dans le but de retrouver le vrai sens perdu des mots, en gardant un rapport naturel avec leur signification originelle.

Ce document présente la démonstration par l'hydronymie et la toponymie mettant en exergue le site de la source de l'Attert et le tableau comparatif des sites des sources de la Drou-attert et de l'Ader (source) de Tattert.

Il démontre, en corrélation avec la réalité de terrain, ainsi que l'étymologie sans équivoque entre **D'ODEROD** (d>t) → **TOTTEROT** (o>a : Oder,Ader) → **TATTERT** que le site de naissance de la source ' Ader ', de l'Attert est à Tattert, au **Tatterterberg**.

Le Ruisseau Metzter Baach un affluent de l'Attert

Toponymie Metzert

Stephany Louis

Selon Carnois Albert, qui a écrit "origine des noms des communes de Belgique", tome 28, www.persee.fr 1950, voici les toponymes relevés pour Metzert:

Mettresce en 1309, Mettertzzen en 1378, Mettereczen en 1379, et 1383, Mestercen en 1380, Metterczin en 1380 et 82, Metertzzen en 1383. On voit qu'entre 1309 et 1387, c'est-à-dire en 76 ans, le nom de Metzert a changé 7 fois (une fois tous les 10 ans). Mais le radical **METT-** est toujours resté le même. Metzert en 1549, Meitzert en 1570.

Selon JP Mandy, auteur de "7 siècles d'histoire au pays d'Arlon" – dépôt légal D-1998, 6700 Arlon, on peut lire : »Matheret au XIII è siècle », dans une nomenclature des impositions du domaine d'Arlon.

Pour De La Fontaine, Metzert viendrait du verbe teuton »mezn », qui signifie mesurare, **metari**, (dont semble émaner le radical" mètre"?) et **-ert** venant d'essartage, signifiant village.

Dans les langues germaniques, comme en luxembourgeois, les termes signifiant **milieu**, comme
MËTT en lux,
MITTE en all,
MIDDEN en nl,
MIDDLE en angl,
contiennent **une consonne double (tt ou dd)**.

L'origine de ce radical semble être indo-européen, car on retrouve aussi cette influence dans le latin, pour signifier:

un bornage, une moitié ou une limite = META)

Ou encore : milieu ; midi = MEZZO (évolution en italien)

Considérons la liaison entre les deux radicaux **METT** et **ERT** : la double consonne **TT** subit une mutation en **S** ou en **Z** devant la voyelle **E**, pour le francique.

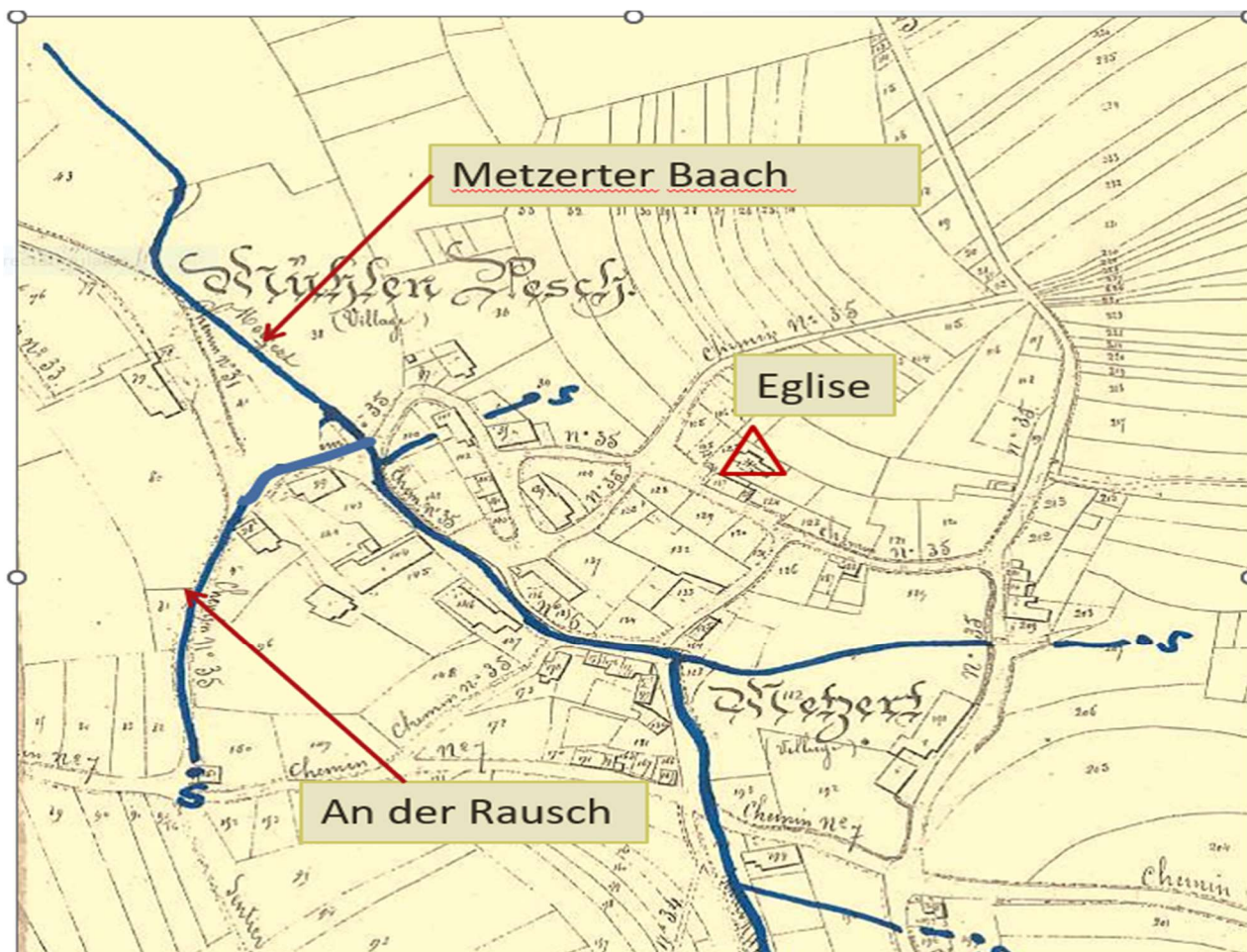
Donc dans ce cas **une** des lettres **T** devient **Z** pour harmoniser la liaison

Ainsi **MET – Z – ERT** (en expression germanique) devient :

village au milieu de... mais de quoi ?

Quels sont les éléments dont Metzert est situé au milieu ?

Le village s'est construit **au milieu des sources et des ruisseaux** donnant lieu à la rivière Metzert Baach.





Source an der Rausch

Photos :
E. Tonglet

Metzert se trouve dans le fond d'une cuvette. **Le village se trouve au centre d'un confluent de 5 ruisselets**, issus de sources de la proximité immédiate et qui ont alimenté jusque 7 fontaines/lavoirs. Metzert se trouve au centre de la naissance du ruisseau' Metzert-Bach'(dans la langue francique mosellane : 'Metzserter Baach'et Metzert n'est pas prononcé 'mésaire' mais bien articulé en 'Z' allemand par les autochtones.)

Avant de se jeter dans la Rivière L'Attert (en amont de Schadeck), le ruisseau Metzserter Baach est rejoint dans le village par le cours d'une source à grand débit qui dévalle sur une pente escarpée, dont le lit est tapissé de vagues créant le bruit typique d'un torrent et pour cette raison a été nommée 'AN DER RAUSCH'. Dans ce contexte, rauschen ou gerauscht se traduit en allemand par un bruissement plutôt agréable émit par une rivière ou encore le murmure du vent dans les arbres, donc à ne pas confondre avec rauchen qui signifie fumer. Cette source est intarissable et jaillit un peu plus haut dans le village, à l'entrée du chemin venant de Lichert.

Certaines informations ont été recueillies auprès de Mrs. Raymond Differdange et Jean-Marie Meer.

Tous ces ruisseaux coulaient naturellement dans Metzert et c'est en 1906 qu'ils ont été mis sous terre.

De La Fontaine, citation: "*Le territoire de Metzert, détaché d'un massif plus considérable aura avant partage été mesuré et aborné et aura reçu un nom analogue à cette opération.*"

Tout d'abord, Metzert est situé **au milieu** de deux massifs et sur le versant Nord, de ces derniers, dans la vallée de l'Attert.

Le premier massif à l'ouest de Metzert est composé des collines de la Cuesta Jurassique avec: Dieden**berg** – Thiaumont, le Weissen**berg**, le Tatterter**berg** et le Beynerter**bi**erg.

Le second massif du côté Est de Metzert est composé de : la carrière "Schleed" (cela veut dire une pente abrupte) qui s'étend de la carrière vers les **massifs** de Bunnert (Bonnert)et de Guirsch jusqu'à Beckerich, au Kahlenberg.

Remarques : l'altitude de tous ces massifs est de +/- 400 m. La Cuesta Jurassique de Lorraine présente un plateau peu incliné au Sud et une pente plus abrupte au Nord : » **d'Schleed** » (in old english slaed évoluera en slade signifiant pente dans une petite vallée). D'Schleed commence à Thiaumont et se poursuit au-delà de Metzert. A Thiaumont ce toponyme était anciennement repris dans l'atlas des chemins sous le nom de **Schleidenweg** ainsi que répertorié dès 1679 et qui a été remplacé par la rue de l'Eglise. A Metzert, la carrière est cadastrée Schleed.

Ensuite, en remontant jusqu'à l'époque Romaine, on constate que Metzert est **au milieu** du tracé, entre Arlon et Attert.

Explication : Metzert, se trouvait sur une voie importante qui reliait Metz, Arlon à Tongres et d'ailleurs une rue porte le nom de Chaussée Romaine dans ce village. Quand on considère les points qui représentent la sortie d'Arlon et la localité Attert, alors Metzert se trouve **au milieu** de ce tracé.

Troisième explication : Metzert **au milieu** d'une crête de séparation des eaux.

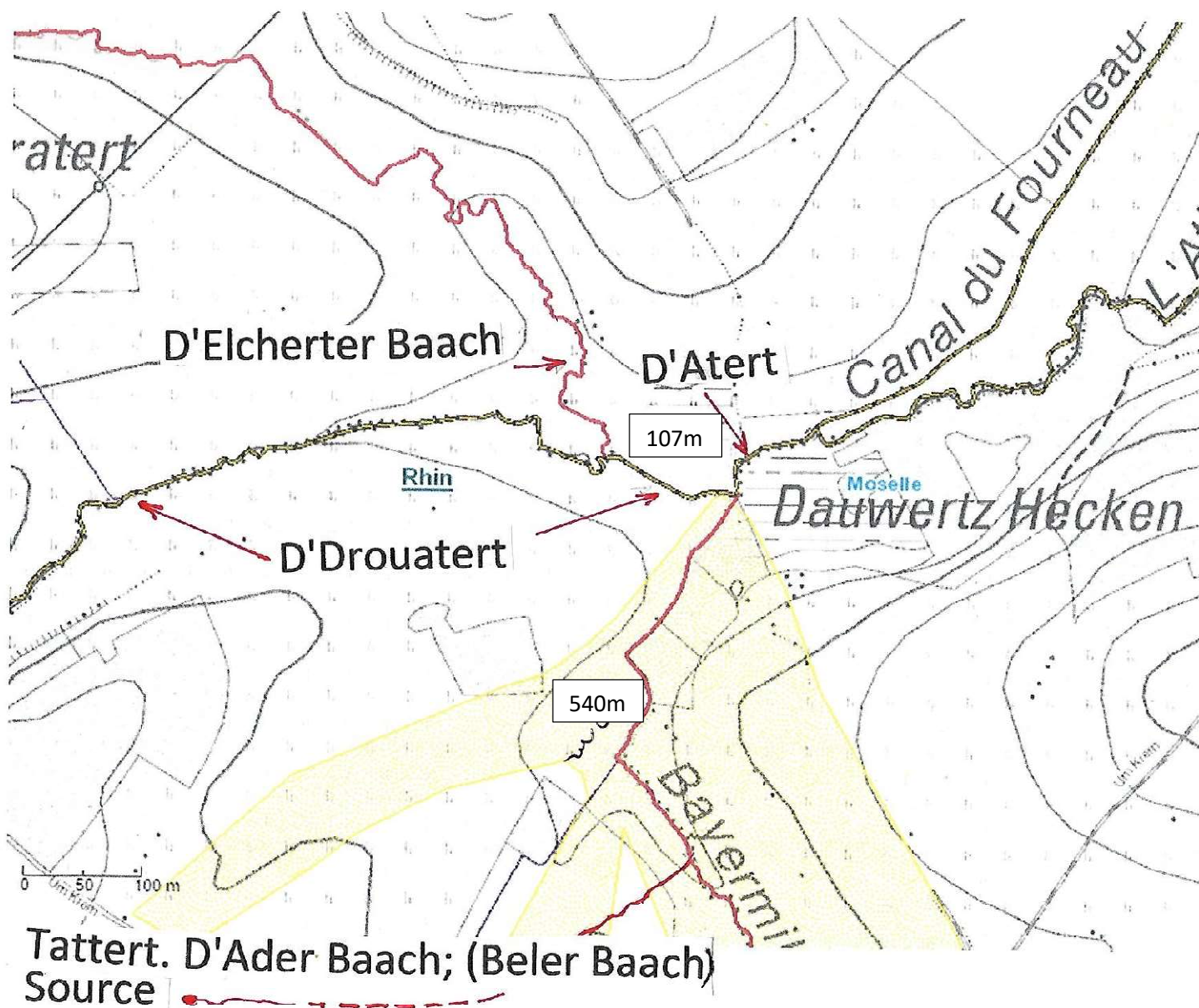
Considérons les affluents de l'Attert:

la source de l'Attert située au pied du Tatterter Berg , son affluent d'Drou attert, d'Mertzerter Baach et d'autres ruisseaux s'écoulent dans la rivière **en amont du village d'Attert** c.a.d. à l'Ouest d'une ligne "de séparation des eaux" qui passe par la crête de Metzert.vers Attert presque // à la N4.

Du côté" Est "de cette ligne, et donc du village, au pied des massifs de Bonnert ,Guirsch prennent naissances les sources de la Platinerei et de la Pall, des affluents qui se jettent dans la rivière Atert mais **en aval** de la localité d'Attert. En fond de vallée, Metzert se situe **au milieu** de Thiaumont et d'Oberpallen, Y jouxtant les célèbres eaux de Beckerich au pied du Kahlenberg.

Metzert se trouve en quelque sorte **au milieu** d'une" Wasserscheide" entre ce village et le village d'Attert. Evidemment du côté sud de la cuesta les eaux s'écoulent dans la Meuse.





Ruisseau de la source de l'Attert

Complément à mon mail envoyé le 31-12-2022

Veillez trouver ci-joint, un complément d'informations sur » **ELCHERTER BAACH** « ou « **RUISSEAU DE NOBRESSART** », étant donné qu'il fait partie du confluent des 3 ruisseaux qui font naître une rivière l'Attert à Dauwertz Hecken à la hauteur des écluses du Canal du Fourneau.

Sur les hauteurs de la route de Habay, la route de la Légende, la N87, plusieurs sources donnent naissance à des ruisseaux qui s'unissent à l'entrée Ouest du village pour former d'Elcherter Baach. Suivant cette route, s'établit, grosso modo une ligne de partages des eaux du côté de Habay vers le versant mosan et du côté de Nobressart vers la vallée de l'Attert faisant partie du versant rhénan.

Cette crête est un relief rehaussé par un massif boisé qui sépare ainsi, depuis des temps immémorables 2 cultures, d'une part du côté mosan sont issus des toponymes de la langue romane et d'autre part, du côté de la vallée du Rhin des toponymes d'origine germaniques. En effet, Nobressart s'appelle Elcheroth en langue francique mosellane.



Le préfixe « Elch » signifie en allemand un grand cerf (ou un élan) « rod » de l'allemand roden signifie essarter.

Gehanselchert qui vient de » Johannes der Täufer « c'est-à dire St Jean Baptiste le patron de l'Eglise.

aussi appelé Grous Elchert pour le distinguer de Kleng- Elchert du Grand-duché.

Plausible aussi Adel-qui a évolué en **Edel**- pour devenir **Elcheroth** : Adel signifie noble et a été francisé en Noble-sart , Nobressart

D'Elcherter Baach alimente le moulin de Nobressart qui porte » l'écusson 1776 de Marie-Thérèse d'Autriche »

Sur son trajet vers la formation de la rivière Attert, le cours de l'Elcherter Baach passe à 100m du « Sankt Katariner Hof » de Almeroth . Hof signifie une ferme qui semble dater de la fin du moyen-âge ? et qui était la possession de la confrérie de Sainte Catherine, dépendant de l'Eglise St Martin d'Arlon. Cette confrérie était fondée sur le soulagement des pauvres et la vénération de Sankt Katarina, était grande non seulement à Arlon mais également à Lottert et à Nobressart.

A noter que nombre de leurs biens comme des hôpitaux ont été brûlés par les Français.

Almeroth : étymologie : en 1480 'Almerait' ,

en luxembourgeois : Almert est prononcé avec un « a » long : Aalmert ; Aal signifie vieux, ancien, mais il ne s'agit sans doute pas d'un Vieux-Sart,

pourrait aussi provenir de 'Allgemeinder Land/Wiese' : pâturage communal,

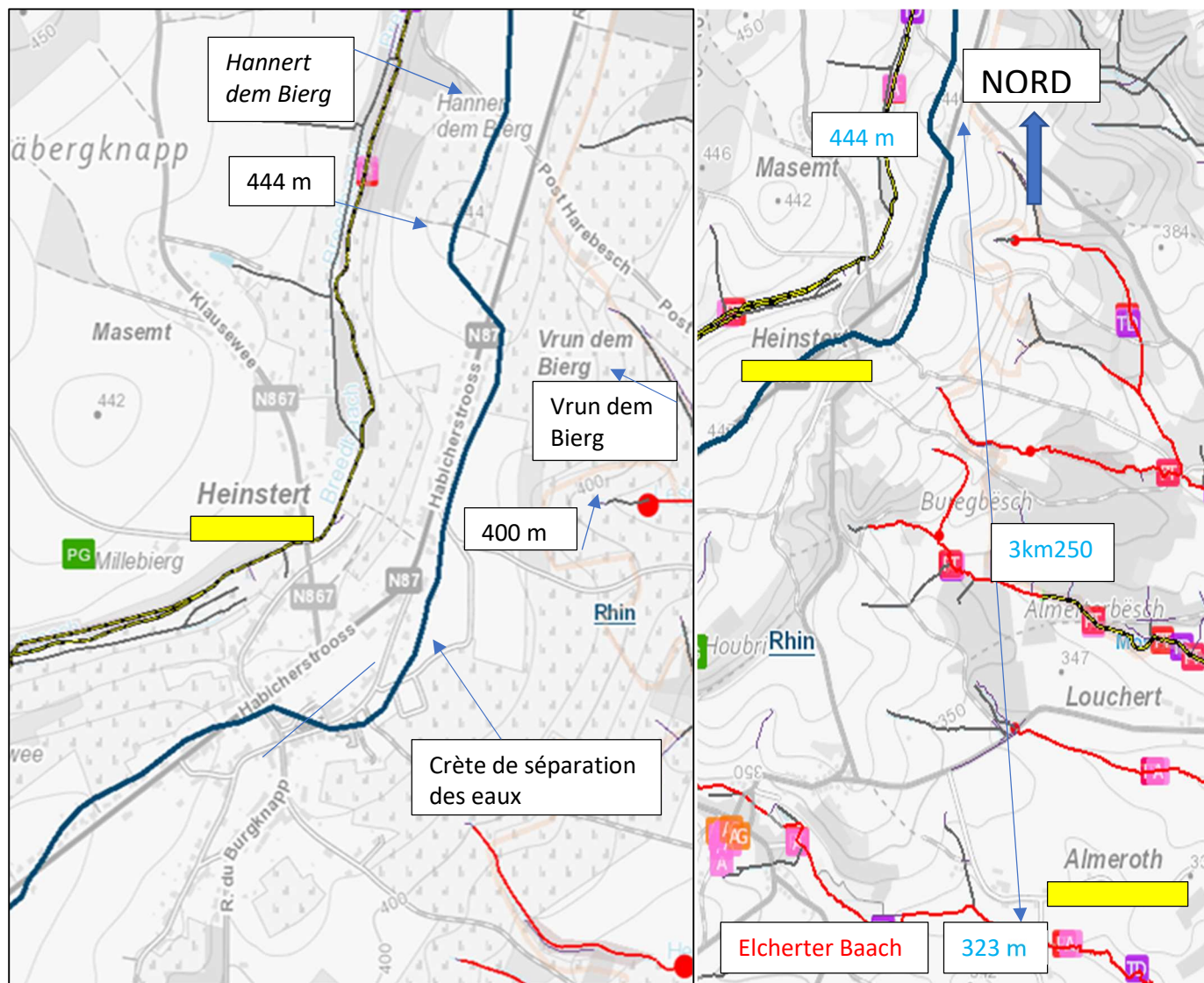
ou encore, Adelman- Roth : le Sart d'un homme de noblesse,

sans doute, le plus plausible serait die **Alm** de l'allemand moyen : Alben dérivé de Alp (du latin alpa = hauteur) signifie faire pâturer du bétail sur des flancs de collines (de montagnes), en français : le **pré alpage**, par exemple des moutons ou des bovins .

A partir du pont de l' Elcherter Baach (altitude 323 m), s'étire un flanc de colline, dans le sens Sud-Nord, dont l'inclinaison est douce au départ, puis devient plus abrupte vers les hauteurs de Heinstert, ici ce lieu-dit porte le nom de « Virun dem Bierg » (altitude 400 m) ce nom explicatif signifie littéralement « avant la montagne » et qui engendre, à partir de là, une poussée, jusqu'à l'altitude de 444 m au lieu-dit « Hannert dem Bierg » sur une courte distance de 450 m.

On se trouve alors sur la crête de séparation des eaux ou « die Wasserscheide » qui se meut le long de la N87, ici sur la route « Habicherstrooss », côté Est du village de Heinstert. (Nb. L'église avec son cimetière se trouve également à cheval sur cette crête de séparation des

eaux à une altitude de 425m. Cette montée constante, de 3km250 de long, crée une dénivellation de 121m. Cet terrain en pente n'est pas indiquée pour la culture mais convient pour le pâturage, surtout en contre bas ou des zones gorgées d'eau favorisent la poussée des fourrages et l'exploitation de parcelles boisées vers les hauteurs.



C'est sans doute cette réalité de terrain, qui serait la plus plausible d'être à l'origine du toponyme **Alm + ert ou roth** (essarter)
 Que le pluriel die '**Almen**'-roth pourrait signifier » **pâturages, prairies sur les flancs de collines essartées** ».

Ruisseau de Nobressart dans le canal du moulin est à sec date 16 sept. 2020



À l'arrière- plan, la prise d'eau pour la force motrice du Moulin Impérial, le canal est à sec dans toute sa profondeur ; 16 septembre 2020



Les photos prises le **16-09-2020** montrent le canal du moulin à sec alors qu'il y a toujours de l'eau qui coule à Attert. En effet, **tous les ruisseaux** qui affluent sur la rive gauche et nord de l'Attert sont à secs, de même que la Drouattert et son affluent le Kundelbaach ainsi que la faussement dénommée « la rivière l'Attert » à Thiaumont (le ruisseau qui semble résister le mieux à la sécheresse est celui de l'Elcherter Baach). Ces sources sont taries en été pour une raison qui est bien connue des gens de la terre.

Le nord et l'ouest de la vallée sont constitués par un sol composé en grande partie par de **l'argile et du schiste**, donc un **sol plus compact et lourd et par cela-même peu perméable** à l'infiltration de l'eau.

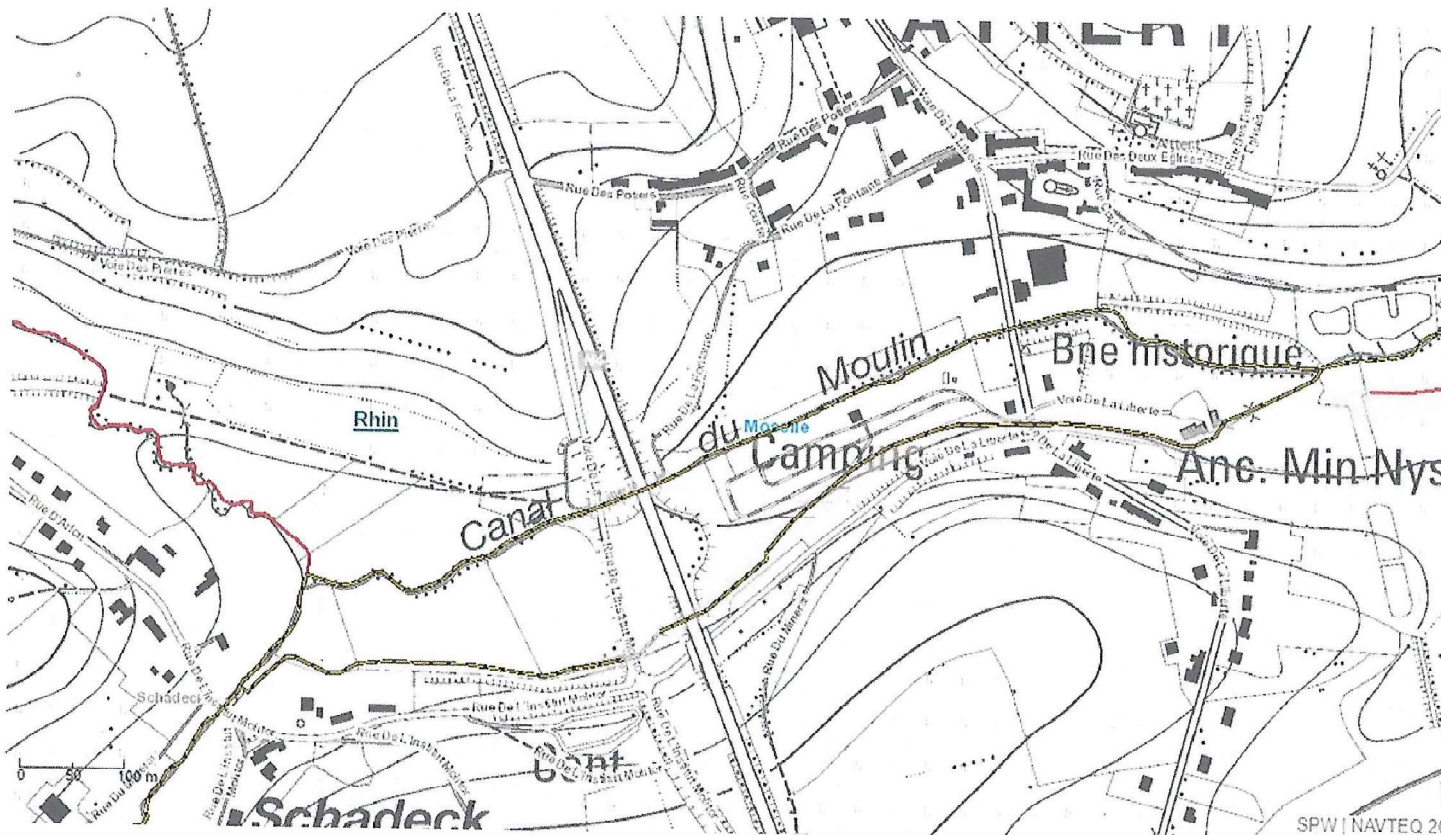
Si la rivière l'Attert n'est jamais à sec c'est parce qu'elle reçoit de l'eau de **3 sources intarissables qui jaillissent du versant sud de la vallée**, de la Cuesta **sablonneuse hautement perméable et filtrante** dont la **plus lointaine** est celle de Tattert, LA SOURCE die ADER de L'Attert.

Le ru faussement dénommé rivière l'Attert à Thiaumont est à sec pendant 6 mois est une aberration, contraire à une réalité de terrain et à l'encontre de la science géographique.

N.B. Document sur les cours d'eau de la vallée de l'Attert est encore en cours de réalisation.

Louis Stephany

Permettez quelques remarques !



Relevé de quelques manquements de rigueur sur les cartes Wallon on map?

- A Attert, les noms du canal et de la rivière sont inversés (voir illustration)
- Le toponyme de Beyermillebaach, a été écrit avec un "a" à la place du "e"
- De nouveaux toponymes francisés apparaissent au détriment de toponymes locaux millénaires
- Au niveau du pont de Lischert à Almeroth, il est renseigné Drouatert, ce qui est exact. Pourtant, sur les cartes topographiques, il est déjà indiqué Attert au niveau de ce pont et en amont, ce qui est inexact. Le panneau est correct alors que la carte est erronée. L'Attert commence au confluent d'avec la Beyermillebaach. Jusqu'à cet endroit, il faut nommer le ruisseau Drouatert!
- Le ruisseau Schleimbaach est écrit Schlimbaach, sans le « e » qui signifie en allemand : le ruisseau terrifiant ce qui est une note péjorative contraire à la signification de l'hydronyme d'origine.

Selon un article paru dans **le courrier du Parc N°100**, permettez-moi de vous apporter mon humble aide » *au repérage de ce genre de situations problématiques afin de rétablir la continuité écologique et donc la libre circulation de tous les organismes de nos rivières.* » Sur une photo de la Drouatert, au pont de Lischert vers Almeroth on peut remarquer de pareilles entraves aux déplacements des poissons car des blocs de pierre proches l'un de l'autre, dont certains peuvent facilement atteindre le poids d'1 tonne ou plus et donc par le principe d'Archimède se mettent au fond de la rivière et leur volume équivaut au volume d'eau perdu, ce qui diminue l'espace vital des poissons ainsi que pour le biotope duquel ils se nourrissent.

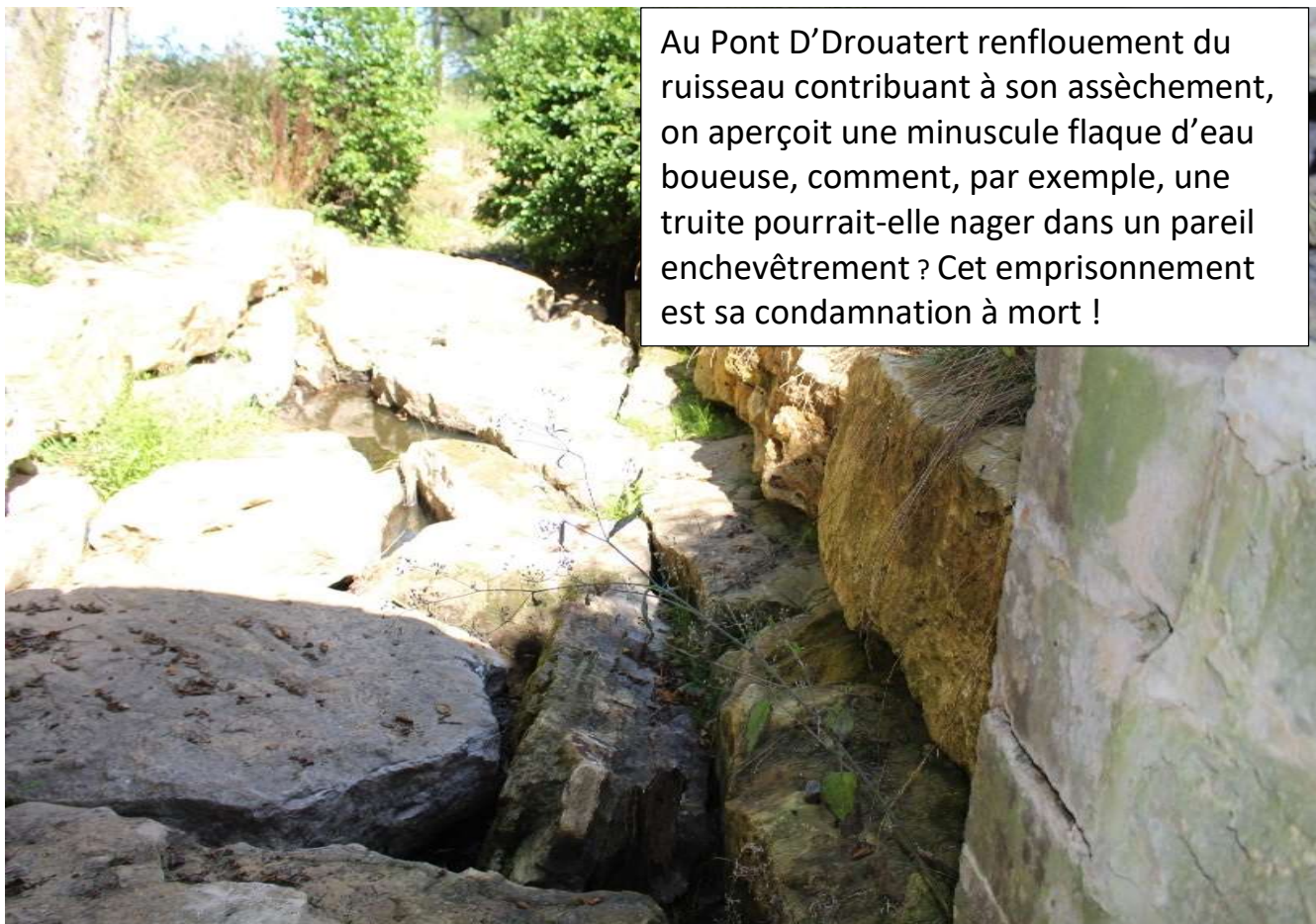
En été :

Ainsi l'espace « eau en oxygène » est aussi diminué et cela va en s'empirant durant la canicule quand, du fait que les pierres se réchauffent plus vite que l'eau, elles transmettent la chaleur à l'eau jusqu'au fond du lit (même pendant un laps de temps après la disparition du soleil ou encore par l'air ambiant chaud), privant encore plus d'oxygène tous les organismes et mettant leur survie inévitablement en péril.

Photo du pont de la Schleim Baach, on voit bien l'entrave constituée par 2 grosses pierres mises devant le tuyau qui obligent les poissons d'abord de faire un bond en longueur suivi d'un saut en hauteur. Est-ce faisable ?.

De plus ces rochers en grès sont totalement étrangers au fond naturel de ce ruisseau, ce qui n'est pas un atout mais donne l'impression d'un "chantier sur rivière."

Le ruisseau étant plus large à cet endroit et donc la vitesse d'écoulement est automatiquement plus lente, il semble être un non-sens de vouloir ralentir encore plus cette vitesse d'écoulement par le placement d'entraves.



Au Pont D'Drouatert renflouement du ruisseau contribuant à son assèchement, on aperçoit une minuscule flaque d'eau boueuse, comment, par exemple, une truite pourrait-elle nager dans un pareil enchevêtrement ? Cet emprisonnement est sa condamnation à mort !

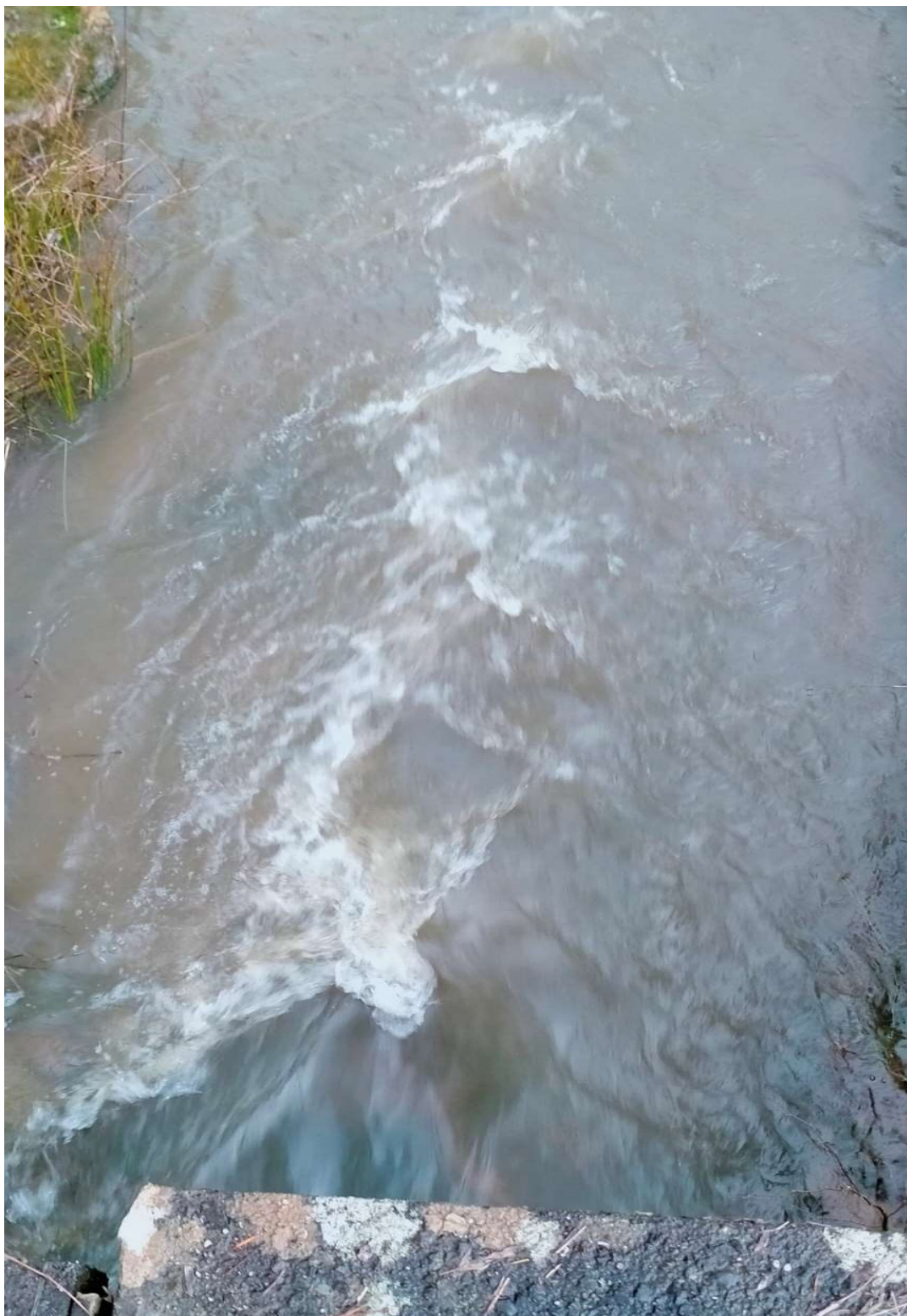
En Hiver :

Le texte cite : « *afin de trouver des zones plus profondes d'hibernation* »

Bien au contraire, la rivière ayant été renflouée par de grosses pierres celles-ci sont nécessairement entassées sur son lit occupant les zones profondes d'hibernation.

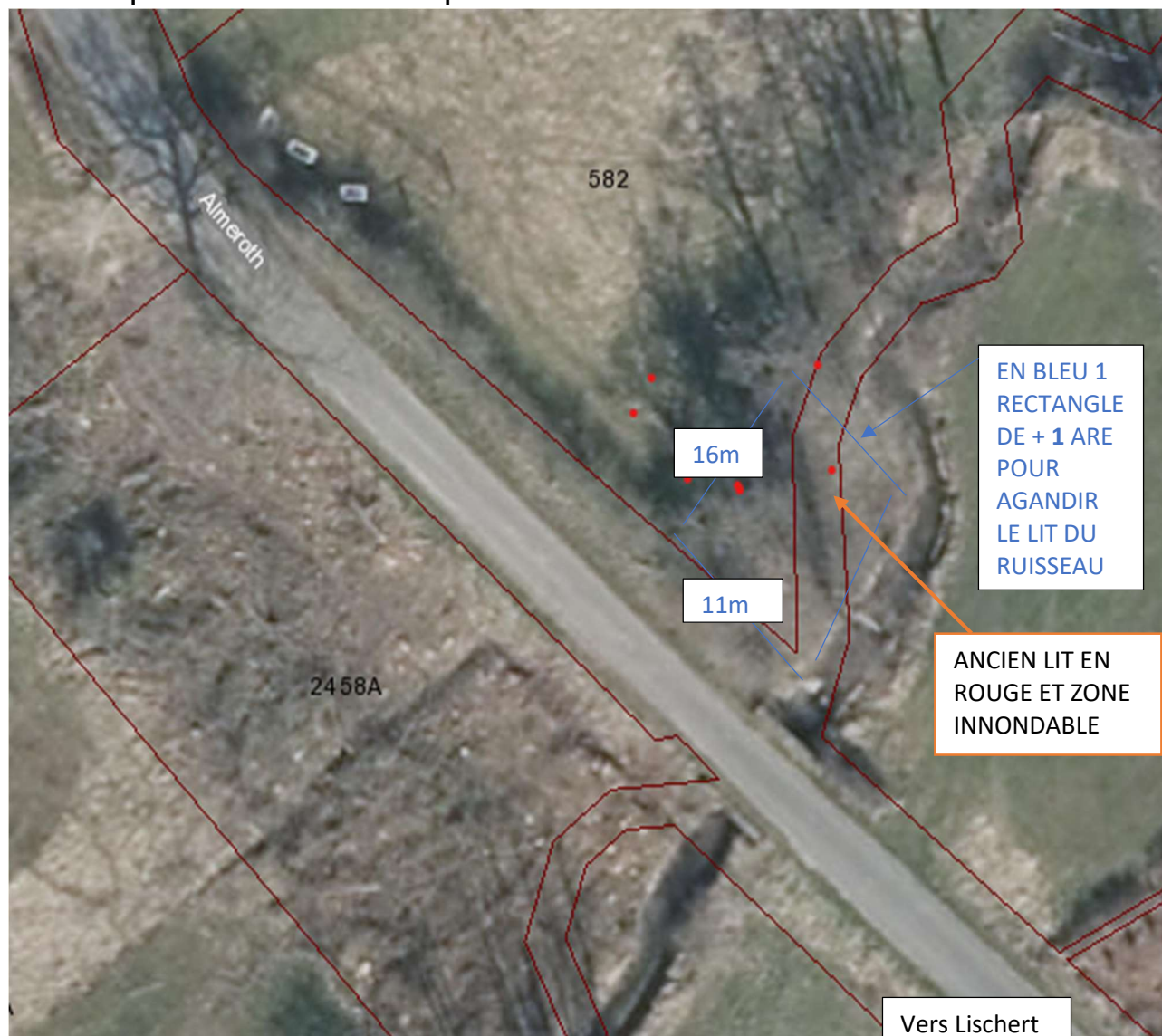
Sur la photo ci-jointe du Ruisseau *D'Douatert* on voit l'eau, lors d'une crue, continuer sur sa lancée et ne semble pas être efficacement ralentie car elle est empêchée de s'engouffrer dans le volume son lit (qu'elle a elle-même 'naturellement' creusé), car celui-ci étant occupé par des blocs de pierres.

Quand un torrent se jette dans un lac il perd immédiatement son inertie dans le volume de l'eau stagnante.



Vue plongeante du pont N° V, » montrant « *D'Drouatert* » à sa plus forte expression, spectaculaire, lors d'une importante crue, photo 13 janvier 2023 mais il reste néanmoins un ruisseau quasiment périodique, lors des longues périodes de sécheresse, ce qui n'est pas le cas de la rivière L'attert prenant sa source « *D'Ader* » à Tattert. Le ruisseau *D'Drouatert* a été la référence d'un bornage naturel entre les anciennes communes de Thiaumont et de Nobressart. En allemand 'Born' signifie source ou petit cours d'eau

Dans le sens de l'aval, du côté gauche du pont, il serait peut-être indiqué (?) de concevoir **un élargissement du lit et creuser à une profondeur d'1m50 à 2m, afin d'agrandir l'espace de vie des poissons et de leur biotope**, duquel ils se nourrissent, pour leur assurer de meilleures chances de survie, suites aux longues périodes de sécheresses, mais aussi en y favorisant l'ombrage des arbres qui ralentissent l'évaporation...



Au confluent des 3 ruisseaux à Dauwertz Hecken, l'endroit où naît la rivière l'Attert, en ce lieu où **elle n'est jamais à sec** car elle reçoit l'eau du « ruisseau de la source de l'Attert » de Tattert (et dénommé sur 540m Beyermuhlen Baach), l'idéal serait d'aménager, dans cette zone quasiment marécageuse cadastrée Im Brüll ... **une mare en accès avec le cours d'eau et qui puisse faire fonction de vivarium permanent** pour les poissons (et le biotope), ce qui permettrait à ces derniers de remonter les cours d'eau après les sécheresses.

Louis Stephany , 27 janvier 2023